

la presse

arts et lettres

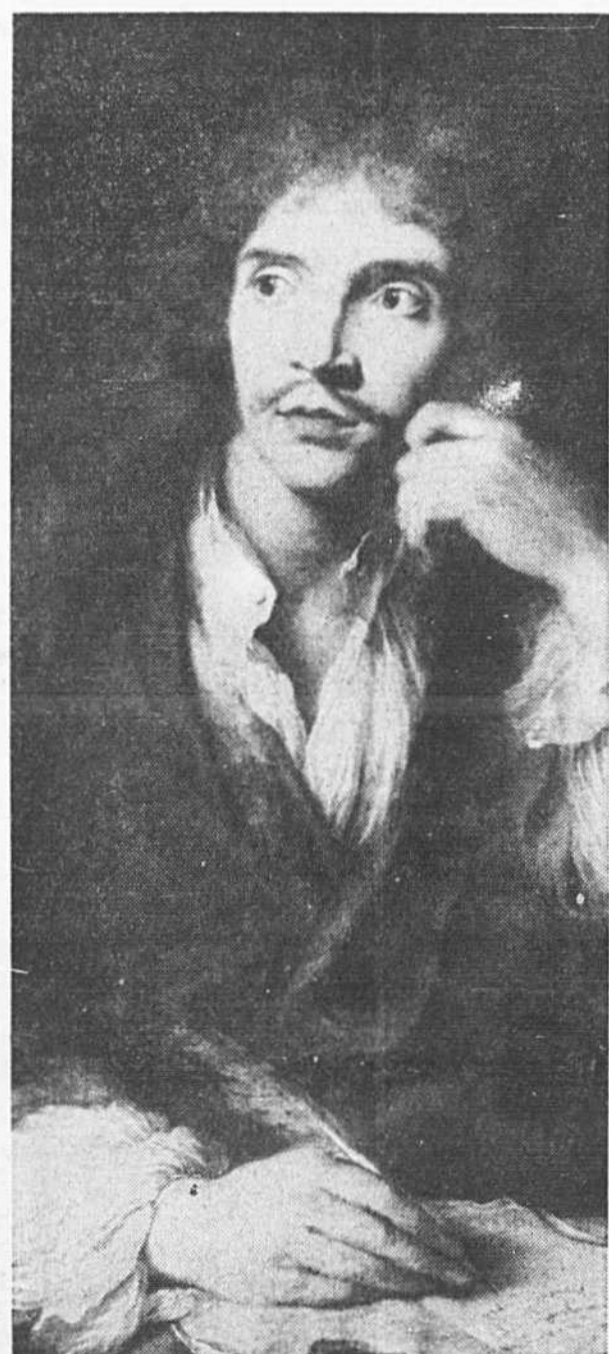
CULTURE ET COMMUNICATIONS

MONTREAL, SAMEDI 14 JUILLET 1973 / 89^e ANNÉE / no 167

C



«Ma Mère», de Joe Fafard



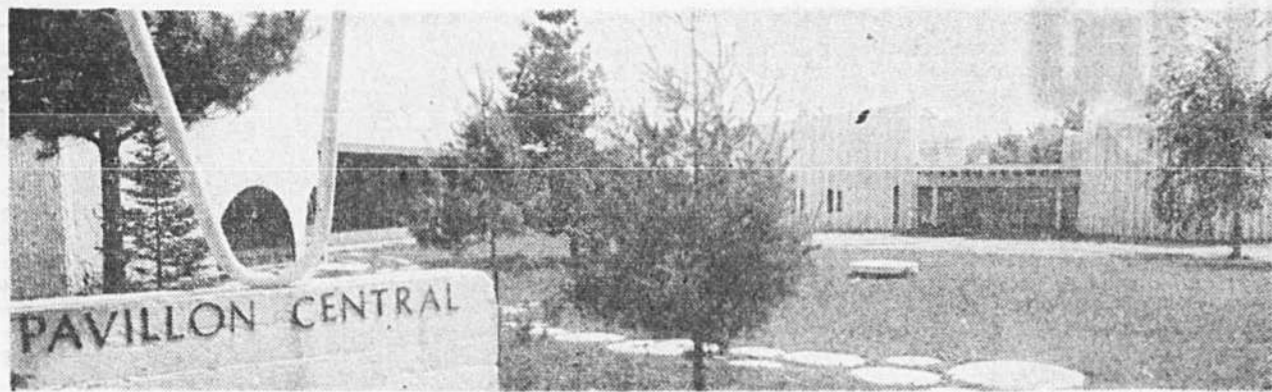
**Rencontrer
Molière
à Terre
des Hommes**

UN REPORTAGE
DE MARTIAL DASSYLVA

**CANADA TRAJECTOIRE 73
Découvrir à Paris
un Canada
qui se cherche**

UN REPORTAGE DE LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

interview



Le nouveau pavillon du Centre d'Art d'Orford.

Gaston Germain des JMC: "Je continue..."

par Jean-Paul Brousseau

Le dimanche est arrivé au Centre d'Art d'Orford. Gaston Germain, qui a assisté à la messe de 11 h 15 à l'Abbaye de St-Benoit-du-Lac, m'a donné rendez-vous dans le bureau qu'il occupe

à l'arrière de ce qui sera le pavillon de l'administration — l'ancien pavillon de l'Homme et la Musique d'Expo 67 transporté l'autome dernier dans le décor d'Orford.

Il est en manche de chemise, en pantalon sport et, privilège des gens du spectacle et/ou coquette, refuse l'entrée au photographe "parce que je ne suis pas coiffé".

"C'est la seule pièce climatisée au Centre d'Art, m'explique-t-il. On m'accuse parfois de bousculer les traditions: or bien souvent, c'est que je n'étais pas au courant. Mais pour la climatisation, elle était déjà comprise dans ce que l'immeuble était à l'Expo..."

Est-ce la fin des années de sa vie passées en comptabilité durant ses études de chant au Conservatoire? On voit qu'il n'utilisera guère le "chalet du directeur" à l'entrée des terrains, lequel a déjà été affecté à d'autres occupants

— pendant que Gaston Germain fait la navette sur 4 milles entre le chalet qu'il occupe près de Magog et le Centre d'Art. Le pupitre est vaste, et donne envie d'y faire des... affaires.

Le maître et les élèves

Midi le juste laisse tomber le soleil à plat sur la pelouse, lointaine, car le terrassement n'a pas encore été fait autour du nouveau pavillon, et Gaston Germain se roule d'aise du fait que le baryton Gérard Souzay, dont la santé laissait à désirer depuis deux ou trois ans, soit déjà arrivé pour le récital du même soir, avec son accompagnateur Dalton Baldwin. Bien sûr, Souzay re-

fuse de faire le test pour les micros de Radio-Canada avant 20 h., mais voilà un détail maintenant bien secondaire.

Gaston Germain ne fera aucune comparaison directe entre ce que sont et ce que deviennent les Jeunesses Musicales du Canada depuis qu'il a remplacé Gilles Lefebvre comme directeur général. "Les gens sont heureux au Centre, se borne-t-il à énoncer calmement. Ils sont détendus. Ils sentent qu'on les traite en adultes — tant les professeurs que les étudiants."

Mais il n'y a pas que le "coup" majeur d'avoir ramené Souzay et Baldwin en récital au Québec pour la première fois depuis bientôt dix ans. Le Centre d'Art a pour la première fois cette année comme professeur Pierre Bernac, dont les cours d'interprétation de la mélodie française ont un retentissement mondial (il y a même des élèves états-uniens venus à Orford cet été pour suivre ces cours). Et dont l'élève le plus célèbre est justement Souzay. Et dont un autre est Germain lui-même.

Pour la première année aussi, grâce au petit Casavant à traction mécanique acheté par les Bénédictins de St-Benoit-du-Lac, des cours d'orgue (titulaire: Gaston Arel), mais aussi d'initiation au travail du verre (Gilles Desaulniers), de pantomime (Claude St-

Denis) — et ce, pour la première session qui se termine le 15 juillet. En seconde session, pour la première fois aussi, Nick Ayoub viendra donner des cours d'initiation au jazz, dans le cadre d'une session d'ailleurs consacrée à la musique d'ensemble (orchestre, harmonie de concert, trios de piano, violon et violoncelle et formations de jazz). Durant cette session, les musiciens du Trio de Stuttgart seront sur place.

Sosa, Arel, St-Denis

La troisième session verra, John Newmark donner des cours d'interprétation du lied allemand, ainsi que le retour au Centre de plusieurs professeurs déjà bien connus comme exécutants, tels, par exemple, les duettistes Victor Bouchard et Renée Morisset et le pianiste Ronald Turini.

Bernac, qui a 74 ou 75 ans, a failli ne pas venir, confie Gaston Germain. "Mais le travail ici lui fait du bien. Il cesse de penser à ses vieux os."

Gaston Arel, lui, fait relativement nouveau venu, mais a l'air tout à fait heureux de sa classe et de l'orgue de St-Benoit (où il y a en plus un orgue de pratique pour ses classes). De même pour Claude St-Denis, qui exulte:

"C'est la première fois qu'on m'offre du travail dans mon propre pays!"

Les classes de guitares sont si courues qu'il y a trois professeurs: Henri Dorigny, Oko Ito (Mme Dorigny), et Pierre Augé, mais le piano n'est pas pour autant négligé, qui a lui aussi ses trois professeurs: Raul Sosa et sa femme, Claudette Leclerc-Sosa, puis Anisia Campos (40 élèves en tout, dont la fille de Gaston Arel, Anne-Marie, qui suit les cours de Raul Sosa).

Mais les Jeunesses Musicales du Canada, c'est aussi... ailleurs, plus loin. Il n'y a pas encore de centres à Terre-Neuve ni en Alberta. On en ouvrira un premier dans l'Île-du-Prince-Édouard, à Charlottetown, bientôt, et Terre-Neuve est pour l'an prochain. Au Québec, déjà une soixantaine de sections. Ailleurs, une quarantaine.

Des projets, des projets

Gaston Germain se réjouit de ce que la subvention du Conseil des Arts d'Ottawa ait été augmentée, pour la première fois depuis plusieurs années, à \$160.000 (\$10.000 de plus qu'auparavant). De Québec, et pour cinq ans depuis 1969: \$100.000 par année pour consolider les installations (notamment les rendre utilisables l'hiver), monter le pavillon de l'Homme et la Musique, assurer l'approvisionnement en eau potable, améliorer le réseau d'électricité, terminer le terrain de stationnement.

Le Centre a aussi besoin de six studios pour les beaux-arts, huit pour le chant, vingt pour les instruments à cordes et cinq pour le piano.

D'autres projets attendent aussi leur réalisation, dont la construction d'une "coquille" acoustique pour la musique en plein air, la construction d'une piscine et l'aménagement d'un terrain pour les sports (avec achat d'équipement), l'achat de livres et de partitions et l'acquisition d'une collection permanente d'oeuvres d'art.

Il y aura éventuellement aussi un studio muni d'un petit orgue, les locaux pouvant aussi servir de chapelle oecuménique.

Avec ses deux résidences de construction récentes, le Centre peut accueillir pour des séances d'études ou congrès des groupes allant jusqu'à 140 personnes, qui peuvent bénéficier de salles de réunions, en plus de la salle à manger et de la cafétéria — n'importe quel groupe ayant de près ou de loin rapport avec l'éducation.

Mais Gaston Germain a les yeux sur l'immédiat. Il prend la tête d'une délégation d'environ 30 Canadiens attendus au Congrès de la Fédération internationale des JM, à Jérusalem, du 22 au 29 juillet. La présidente nationale du mouvement



GASTON GERMAIN Les gens sont heureux

JMC est Mme Maureen Forrester, dont la réputation de contralto s'étend au monde entier.

À la Place des Arts, toujours dans le Piano Nobile de la salle Wilfrid-Pelletier, les dimanches matins, "Son et bricoches" reprend en octobre. À ce premier récital matinal, on attendait 300 personnes. Au dernier, il en est venu 1.200. "C'est pour cela que ça existe, "Son et bricoches", insiste Germain. Il y a une tradition au concert où tu es supposé t'asseoir tranquille à ton siège, l'artiste en scène... On a éminé la distance entre artiste et public."

Il est 13 h 30 ce dimanche dernier. Gaston Germain n'a toujours pas déjeuné, lui qu'on attend pour une fête de famille. Il a été comptable au Château Frontenac, de nuit, pour payer ses études.

"Je chantais aussi dans les mariages et les funérailles. Pour 50 cents, 75 cents, un dollar. Mais même avec les Jeunesses Musicales, je continue ma carrière. J'ai des engagements cette année et l'an prochain, notamment au Ladies' Morning Musical Club pour avril '74 "De l'oratorio, du récital, une télévision à Québec, sa ville natale, à la fin de l'été..."

Assez d'engagements pour refuser de se laisser photographier les cheveux au vent.



Pour la première fois cette année, des cours de pantomime de Claude St-Denis.

Si vous voyez nos reporters-étudiants



MICHELINE



MARIE-ANDRÉE



DIANNE



GUY



SYLVIE



SUZANNE

PRÊTEZ-VOUS
À
UNE INTERVIEW
ET
IDENTIFIEZ
VOTRE VOIX
EN
ÉCOUTANT

GAGNEZ
AU CONCOURS

PARTOUT
★ POUR ★
TOUS ★

CKVL 850

LE MIEUX POUR LE MOINS
C'EST CA QUI TE CONVIENT

PANTALONNERIE

Ste-Catherine, coin Papineau
BRUNO

littérature

La Passion et la passion

par Réginald Martel

LA VILLE ET LE SANG, roman de Carlo Coccioli, 236 pages. Fayard, Paris, 1973.

DANS LES PAGES douloureuses qui précèdent son roman, Carlo Coccioli parle de Florence comme d'une ville morte, ou qui ne vivrait plus qu'en lui, de façon autonome, un peu comme un cœur qui n'a plus de raison. On croirait presque que le romancier exilé, aujourd'hui, traverserait comme dans un rêve les jardins Boboli; qu'il contemplerait froidement, du haut de la colline du Fiesole, sa ville; qu'il hanterait la piazza del Duomo sans même y trouver de quoi renouveler les émotions anciennes. Il pardonne mal à celle qu'il a aimée de n'être plus la même et peut-être cela confirme-t-il l'aptitude toute particulière à la souffrance — et donc à la joie — qu'il prête aux Florentins. C'est clair: "On a tué ma Florence"

— et quelles que soient les images que conserve le touriste de cette oeuvre d'art, comment ne pas deviner que ce qui est incompréhensible ne peut pas ne pas être vrai et que morte est la Florence de Carlo Coccioli, qui renaît dans "la Ville et le sang" d'une vie qu'aucun étranger n'aurait pu soupçonner, car on est de sa ville même si on n'en est plus, à moins d'oser prétendre être d'ailleurs et de partout, où se cache et d'où fait sans cesse la vraie, l'inaccessible vie qui réconcilie le cri de l'être et son silence, mais ceci n'est que littérature.

C'est le destin, c'est l'art aussi

C'est dans la Florence d'avant la rupture que se situe l'action de "la Ville et le sang". Le roman a d'ailleurs été écrit il y a une vingtaine

Carlo Coccioli
La ville et le sang

Roman Fayard

d'années et il fait partie, je le signale en passant, des romans de Carlo Coccioli écrits en français. Oeuvre d'amour donc, sorte d'hommage presque mystique à une ville presque mythique, à tel point que le romancier ne parle jamais de Florence que comme de "la Ville", c'est-à-dire la seule, haussée au niveau des personnages et qui s'y trouve à l'aise, tant la complexité de sa psychologie, si on peut dire, se prête à cette personification. Je pense chaque fois, quand je per-

çois de si intimes rapports entre des personnages de chair et d'âme et un lieu géographique, à l'hallucinante réalité vivante de l'Alexandrie de Lawrence Durrell. Pour une fois donc, un titre de roman exprime assez adéquatement l'étendue du propos de son auteur. Et autant la réalité de la ville, malgré son écrasante présence, est difficile à appréhender, autant "le sang" est une matière riche et mouvante, comme l'eau d'un fleuve qui charriait en même temps, sans pourtant les confondre tout à fait, l'eau pure venue des cimes et les immondices des égouts des grandes agglomérations urbaines. Ville et sang: thématique suffisante d'une poésie sans limites connaissables.

Le climat général du roman de Carlo Coccioli, c'est d'abord cela, qui suffit largement à mon plaisir. Je devine qu'avec le temps peu de détails resteront fixés dans ma mémoire, sauf peut-être quelques images excessives, celles de passions dans lesquelles s'affrontent, pour mieux s'interpénétrer ensuite, une sorte de fureur religieuse et une sorte de fureur charnelle qui sont les signes manifestes de la vie, à laquelle les vrais personnages (des enfants qui s'acharnent à cesser de l'être, dans un aveuglement normal et terrifiant) n'apportent pas autre chose, essentiellement, que ce qui est de la ville et ce qui est du sang. On appelle cela le destin et le mot ne me scandalise guère, car les limites de la liberté réelle ne sont pas l'invention des romanciers, qui pourtant savent assez exactement les repé-

rer pour parfois, par la seule puissance du verbe et à la manière des magiciens, les désintégrer. On appelle cela l'art et le mot ne me scandalise guère, car l'art de Carlo Coccioli est un art libre à la fois des contraintes de la tradition romanesque et de celles qui voulaient peut-être, il y a vingt ans, que les célébrations de l'amour n'épousassent pas avec le plus parfait naturel le très riche héritage blasphématoire de la Méditerranée.

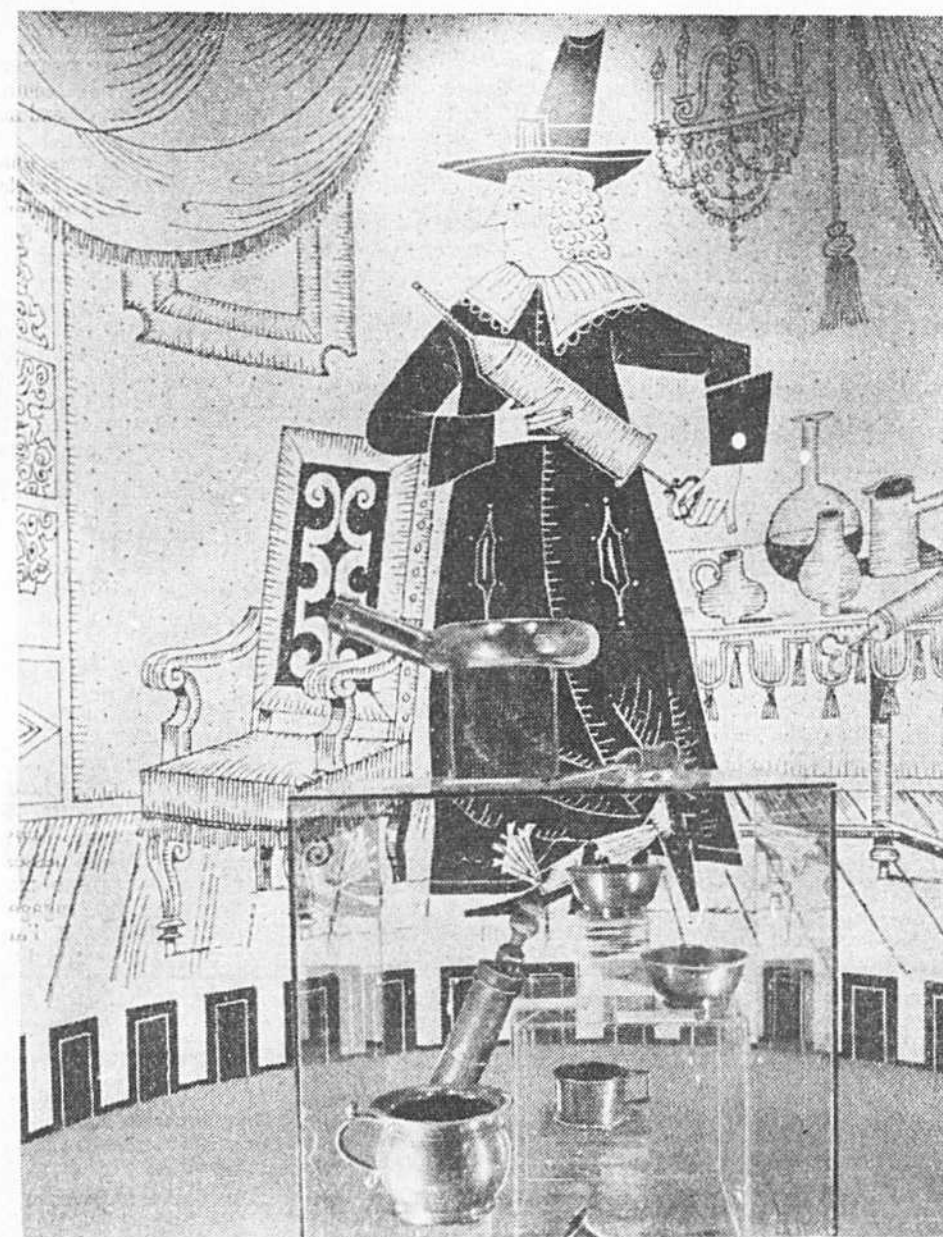
L'autre visage de l'absolu

Pour nous, gens du Nord (que le protestantisme a épargnés tout de même, heureusement, et aussi le jansénisme), l'église et le bordel, le sang de la crucifixion et celui du premier commerce sexuel, en somme: tous ces contrastes apparents — voilà des réalités, ou plutôt des valeurs, dont nous nous refusons à reconnaître les liens intimes, comme si elles étaient pertinentes à des univers qui ne se sont jamais rencontrés. Pour Carlo Coccioli, et pour plusieurs romanciers italiens, tout se résout dans la passion. Il n'y a pas de différence de nature entre la folie d'une adolescente, Giuditte, qui offre son sang au Christ dans un accès hystérique, et la même Giuditte qui offre son corps à un voyou, croyant que les voies du sang sont multiples et lasse de ce Christ qui ne répond pas aux avances. Elle aura été leurée, bien sûr, par un faux prêtre, homosexuel vieillissant comme il s'en trouve souvent, et de

très colorés, dans le roman et dans la nouvelle italienne. On voit donc que l'argument du roman de Carlo Coccioli tient à peu de chose: une mystification. Mais dans le contexte de la Semaine sainte, puisque toute l'action du roman a lieu pendant ces quelques jours, cette anecdote prend un relief subtil et varié, qui fait penser à celui de Florence elle-même.

Si on peut parler de roman religieux à propos de "la Ville et le sang", c'est en considérant que la passion ne nie pas les dimensions différentes qu'elle peut recouvrir. Carlo Coccioli disait dans une interview ancienne que ses livres forment un ensemble homogène: l'histoire spirituelle de l'homme. Vaste ambition, certes, mais le romancier a du talent; il ne laisse pas paraître, dans les mille détails qui assemblés constituent chacun de ses romans, cette intention peut-être orgueilleuse qui n'est en réalité qu'une problématique. "La Ville et le sang" ne contredit pas le projet du romancier: il l'illustre discrètement et en même temps avec force, en livrant simplement, à travers les ragots des compères d'un quartier de Florence, l'exaspération amoureuse d'un adolescent et d'une adolescente, le premier cherchant naïvement la possession de lui-même dans la possession de la femme, la deuxième étant plutôt en quête d'une autre face de l'absolu que le sang, seul, saura avilir et racheter. Le meurtre du voyou recommence le meurtre du Christ: les rôles sont inversés mais la puissance du sang rejoint le mythe au même titre.

théâtre



Les instruments de travail des médecins à l'époque de Molière.

ment regroupés sous des têtes de chapitre logiques, soit le Paris du début du XVII^e siècle, les années de préparation et de tournée qui ont précédé l'installation à Paris, le corpus des oeuvres de Molière, les combats menés par Molière contre les faux dévots, les précieuses et les médecins, et, finalement, présentation de quelques-uns des personnages les plus connus des comédies de Molière.

Dependant, pour le profane aussi bien que pour le visiteur trop pressé — et il faut voir la vitesse de croisière de la plupart des gens qui se promènent dans cette partie du Pavillon de la France — l'ensemble apparaîtra joliment statique et ne méritera, en conséquence, qu'un rapide coup d'oeil.

D'autant plus que la section du catalogue consacrée à l'exposition "Molière en son temps" n'est pas de nature à passionner qui que ce soit et que ledit catalogue se vend \$1 canadien.

Éléments à regarder

Pour le bénéfice, pourtant, de tous ceux qui s'intéressent à Molière et qui n'auraient pas oublié qu'on célèbre en 1973 le tricentenaire de sa mort, il convient de signaler quelques éléments de l'exposition à regarder plus spécifiquement, à moins bien entendu qu'ils aient l'occasion de se rendre à Paris l'automne prochain et de pouvoir ainsi visiter la grande exposition commémorative prévue au Musée des arts décoratifs. Plusieurs de ses éléments présentés à Montréal seront intégrés à cette exposition.

Ceux qui prennent intérêt aux autographes et effets personnels des gens célèbres seront sans aucun doute retenus par un acte notarié d'un contrat passé entre Poquelin-Molière et des parents et qu'on a placé sous verre, juste en dessous d'un portrait du "Molière écrivain" de Coppel d'après Mignard. Et en face, sous verre également, se trouve le bonnet qu'aurait mis Molière pour jouer "Le Malade imaginaire" et que la Comédie-Française conserve précieusement.

A quelques pas de là, on expose un exemplaire d'une édition photocopiée du Registre de La Grange, l'un des documents les plus importants découverts au XXI^e siècle. Il est ouvert justement à la page où le vieux compagnon du célèbre auteur comique a décrit brièvement les circonstances de la mort de Molière, alors que tout le reste concerne les dates de représentation et les recettes de la troupe.

Dans des petites vitrines adjacentes à celle où est placé l'exemplaire du Registre, on peut contempler



Des personnages traditionnels du théâtre français d'inspiration italienne antérieure à Molière accueillent les visiteurs à l'exposition "Molière en son temps": Guillot Gorju, Scaramouche, Matamore, Gros-Guillaume et Turpin.

quelques exemplaires de l'édition originale du Théâtre de Molière (édition de 1682 préparée par Vinot et La Grange) avec, au-dessus, en agrandissement, les frontispices des trente pièces contenues dans l'édition originale.

A noter également, à quelques pas de là, des reproductions de six célèbres gravures où Israël Sylvestre a gardé le souvenir des "Plaisirs de l'île enchantée".

Moyens insuffisants

Et dans une salle inspi-

rée du Musée Grévin, le visiteur est confronté à des scènes du "Misanthrope", de "L'Avare", du "Bourgeois gentilhomme", de "Tartuffe" et du "Malade imaginaire". Les costumes portés par les mannequins viennent de la Comédie-Française et celui de l'Avare a été porté par Denis d'Inès, celui du Bourgeois gentilhomme par Louis Seigner et celui du maître de ballet par Robert Hirsch, celui du Malade par Raimu et ceux de Célimène et d'Alceste par Annie Ducaux et Pierre Dux.

Faute de pain, on mange de la galette comme dit le

proverbe. Faute de moyens suffisants, les responsables de l'exposition "Molière en son temps" ont évoqué les combats de Molière contre les précieuses, les médecins et les dévots dans trois vitrines différentes dont l'une contient des perroquets et des jambes de mannequins, une autre des instruments de médecine d'époque (cylindres, bassins, etc.) et la dernière des tricorne et des rabats. Et plusieurs métiers du temps de Molière sont évoqués dans une autre vitrine

par des marionnettes, cependant que non loin de là l'ordinaire de l'époque est illustré par des ustensiles de cuivre et d'étain.

CARON LIBRAIRE
DE PLUS EN PLUS
On se rend chez CARON, là où le livre est maître. Venez vous aussi bouquiner.
LA LIBRAIRIE À CONNAÎTRE!
701 Place d'Armes

Faute de pain, on mange de la galette

par Martial Dassylva

QU'UN gouvernement habituellement renommé pour sa perspicacité ait accepté encore cette année d'associer son nom et son prestige aux lubies galopantes et coûteuses du maire de Montréal, voilà qui est une première raison de surprise et d'interrogation.

Jamais, en effet, autant que cette semaine, en parcourant le Pavillon de la France à Terre des Hommes, n'ai-je eu un plus net sentiment de l'imposture grave qu'il y a à se persuader et à vouloir persuader le bon peuple que l'on peut indéfiniment perpétuer l'esprit d'Expo 67.

Car l'esprit de 67, c'était en plus de la concurrence

amicale entre les nations participantes, des investissements importants. Et il est évident que la France — pas plus, du reste, que les autres pays — n'est intéressée à dépenser plus qu'il ne faut pour entretenir le rejeton du maire Drapeau.

Le Pavillon de la France n'est pas mal foutu et ses éléments d'exposition ne sont pas sans intérêt. Les objets introuvables de Carrelman, par exemple, sont amusants, la présentation consacrée à Paris et aux Parisiens est instructive, notamment en ce qui concerne les nouvelles formes architecturales de la capitale française, et l'exposi-

tion "Molière en son temps" est une petite chose bien faite.

Mais on y chercherait en vain quoi que ce soit sortant vraiment de l'ordinaire, quelque chose comme l'oeuvre de Xénakis au Pavillon de 1967. Et si j'avais à qualifier l'ensemble de la participation française à Terre des Hommes de 1973, je dirais qu'elle a un petit air bourgeois, au sens que Flaubert donnait à ce mot.

Statique et bourgeois

Je m'explique. Les éléments rassemblés sont bien choisis et sont intelligem-



Exemplaire photocopié du Registre de La Grange. Ouvert à la page où La Grange parle de la mort de Molière. Remarquer le losange noir. Le texte commence ainsi: "Ce même jour, après la comédie, sur les 10 heures du soir, Monsieur de Molière mourut dans sa maison, rue de Richelieu, ayant joué..."

Jacqueline Susann
Tous les soirs Joséphine

Joséphine exagère!
Joséphine "en remet"!
Joséphine est épuisante!

PAR L'AUTEUR DE "LOVE MACHINE"

En vente partout

les éditions la presse
dirigées par Alain Stanké

Chronique/livres

HISTOIRE

LA VIE QUOTIDIENNE DANS LES BAGNES, par Marcel LeClère, aux éditions Hachette (Paris), 312 pages :

Plus vrai qu'un roman, voici un ouvrage écrit par un spécialiste des problèmes criminels qui, sur la base de documents inédits joints à un dépouillement méthodique de diverses sources, révèle ce que fut la vie quotidienne dans les bagnes français durant deux siècles.

Il nous transporte de

façon très réaliste dans cette vie de misère et d'horreur : livrées infamantes, lourdes chaînes, supplices odieux, dénutrition et maladies endémiques, moeurs imposées. Un seul sourire : la belle aventure des évasions réussies ou manquées.

LA RÉVOLUTION MEXICAINE, par Jean Meyer, aux éditions Caimann-Lévy (Paris), 326 pages :

La révolution mexicaine est la première du XXe siècle. Elle précède d'un an celle de la Chine de Sun

Yat-Sen et de sept ans celle de la Russie des Soviets.

Jean Meyer nous narre cette période de 1910-1920 qui a vu le démantèlement de l'Ancien Régime et la prise du pouvoir par Madero. Cette révolution réussie fut cependant privée de sa conclusion par un coup d'Etat réactionnaire. De 1920 à 1940, au-delà des ruptures qui hérissent cette époque, fut construit, en un seul et lent mouvement, l'Etat mexicain moderne.

SPORTS

LES SURHOMMES DU SPORT, par Maurice Desjardins, aux éditions de l'Homme (Montréal), 200 pages, \$3 :

Chroniqueur sportif renommé, Maurice Desjardins a entrepris de nous



rapporter les prouesses des surhommes du monde sportif.

Les amateurs y trouveront consignés les hauts faits de quelques-uns de ces géants qui, à force de courage, de volonté, de discipline mentale et physique ont souvent hissé le sport au niveau de l'épopée.

Ce document est agrémenté de nombreuses photos.

LE TROISIÈME RETRAIT, par Claude Raymond, aux éditions de l'Homme (Montréal), 140 pages, \$3 :

Il était tout naturel et souhaitable qu'un jour Claude Raymond réunisse, en un volume, les souvenirs et les secrets d'une carrière qui en aura fait le plus grand joueur de baseball canadien-français.

Outre de nombreuses photos, le lecteur trouvera les fiches de l'auteur, un lexique des termes courants, une description de l'équipement, des conseils sur l'art du lancer, etc.

LE SOCCER, par Georges Schwartz, aux éditions de l'Homme (Montréal), \$2,50 :

Les amateurs de soccer sont de plus en plus légions au pays. Ils seront heureux

de lire cette petite bible de ce sport, qui sera également utile aux non-initiés qui voudront suivre l'important tournoi de soccer prévu pour les Jeux olympiques de 1976 à Montréal.

Y figurent : les règles, les fonctions des joueurs, un abrégé technique et tactique.

Ceci est le document de travail préparé à l'intention des participants aux assises de mai 1973 de l'APAPQ.

M. Jean Lafleur, directeur de l'information de cet organisme, a notamment écrit de ce livre : "Le professionnel de l'activité physique trouvera dans cet ouvrage des propos d'actualité ayant trait à la condition physique. Écrit dans un style accessible, le présent dossier sera utile à toute personne désireuse d'en savoir plus sur la condition physique et sur le rôle des professionnels de l'activité physique."

EDUCATION

LA REGIONALISATION MUNICIPALE AU QUÉBEC, par Jean Meunier et Jacques Lévesque, aux éditions de l'Homme (Montréal), 230 pages, \$2,50 :

Cet ouvrage analyse la naissance et le développement du mouvement de fusion municipale au Québec. Mise en chantier au lendemain des efforts entrepris par Pierre Laporte pour obtenir le regroupement volontaire des municipalités, cette investigation s'achève au moment même où l'on s'interroge sur la volonté de Maurice Tessier de reprendre l'oeuvre commencée en 1965.

"Entre-temps, écrivent les auteurs, tout en donnant lieu à quelques opérations concrètes, le dossier n'a pas fondamentalement évolué. Les problèmes que nous avons rencontrés au début de

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 ASTERIX EN CORSE	Gosciny et Uderzo	Dargaud	4
2 LE PARRAIN	Mario Puzo	Laffont	3
3 VIZZINI	Sal Vizzini	L'Homme	5
4 JONATHAN LIVINGSTON LE GOELAND	Richard Bach	Flammarion	13
5 DOCTEUR BETHUNE	Gordon et Allan	L'Étincelle	4
6 C'TA TON TOUR LAURA CADIEUX	Michel Tremblay	Jour	7
7 LE DONNEUR	Guy des Cars	Flammarion	1
8 LA FEMME EUNUQUE	Germaine Greer	J'ai Lu	3
9 LE GREC	Pierre Ray	Laffont	1
10 FLEURS SAUVAGES DU QUÉBEC	Catherine Mackenzie	Le Jour	2

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: Bertrand, de l'Action (Québec), du Scorpion (Laval), Ducharme, Guérin, Gutenberg (Carré St-Louis), Hachette, Leméac, Liaisons (Verdun), Lidex, Minard, Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Servidex et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

lectures

Le Zen et les sortilèges

CLEFS POUR LE ZEN, par Thich Nhat Hanh, edit. Seghers, Paris 1973, 206 pages.

LE SORTILEGE DU MYSTÈRE, par Alexandra David-Neel, Plon, Paris 1973, 314 pages.

VOICI présentée dans toute sa simplicité, par un Vietnamien qui la connaît d'expérience, la méthode préconisée par le Zen pour atteindre l'illumination, c'est-à-dire la vision des choses et du monde tels qu'ils sont: "Le monde de la réalité est celui des citrouniers et des platanes, de la rivière et de la montagne... Si on le voit, il est là, dans sa réalité toute entière. Si on ne sait pas le voir, il n'est que monde de fantômes, monde de con-

cepts de la naissance et de la mort".

Cela paraît simple, cela est simple, en effet, mais pour y arriver le "fidèle" Zen se soumet à une longue discipline, décrite ici, qui n'est pas sans rappeler par certains côtés ce qui se pratiquait et se pratique encore dans les monastères chrétiens.

La grande utilité de ce petit livre sur le Zen, qui vient après tant d'autres, consiste justement à présenter le Zen sans sortilèges et sans mystifications. Ajoutons que l'auteur ne croit nullement que le Zen soit exportable chez nous.

L'attrait du mystère

On n'en continuera pas moins à se faire "Zen", comme on se fait yogi ou n'importe quoi. Dans un livre posthume, Alexandra David-Neel, qui mourut centenaire après une vie aventurière qui la mena plusieurs fois au Tibet, raconte les aventures tantôt

loufoques, tantôt pathétiques de certains de ces assoiffés d'exotisme et de nébuleuse quête spirituelle pour qui tous les phénomènes qui sortent de l'ordinaire sont des signes du ciel.

Alexandra David-Neel a rassemblé ici plusieurs cas de mystification dont elle fut témoin et qui vont des tours de passe-passe de certains "gourous" hindous ou musulmans aux pompes du spiritisme, en passant par le temple rosicrucien de San Jose (en Californie) qu'elle qualifie de "merveilleuse trappe à gogos".

Ainsi, la dernière leçon que nous donne cette femme qui a tout vu et tout connu est-elle celle d'un sain scepticisme par rapport à tous les phénomènes trop facilement qualifiés de spirituels.

Cela donne en tout cas un livre assez divertissant et qui tombe on ne peut plus à point à une époque où le sortilège du mystère (oriental ou autre) exerce un si grand attrait.

Jean-Claude DUSSAULT

notre enquête demeurent encore à l'ordre du jour."

L'UNIVERSITÉ QUÉBÉCOISE DU PROCHE AVENIR, textes choisis et présentés par René Hurlbut, aux éditions Hurtubise/HMH (Montréal), 404 pages :

Ce livre comporte deux parties : l'une constituée du "Rapport du comité des objectifs de l'enseignement supérieur" au Conseil des universités du Québec, l'autre

rel; la réorientation des curriculum; le milieu universitaire québécois; l'organisation du système universitaire, etc.

ESOTÉRISME

L'ARCHEOLOGIE MYSTÉRIEUSE, par Michel-Claude Touchard, aux éditions Denoel (Paris), 256 pages :

Bon nombre de vestiges mystérieux nous font faire à travers le monde le plus troublant, le plus fascinant des voyages. Devant ces énigmes, l'archéologie scientifique demeure impuissante.

Plusieurs auteurs, dont Michel-Claude Touchard, refusent cette impuissance. Dès lors, les travaux, les hypothèses et les rêveries d'une archéologie militante pour une histoire ouverte peuvent être accueillis avec sympathie.

C'est cette nouvelle exploration du royaume de l'étrange que la collection "Bibliothèque de l'irrationnel" nous livre dans cet ouvrage abondamment illustré.

RELIGION

LES CONSEILS PRESBYTÉRIENX AU QUÉBEC, par Mario Paquette, aux éditions Fides (Montréal), 320 pages, \$5,75 :



A partir des expériences vécues dans chaque diocèse du Québec, Mario Paquette a recueilli les données fondamentales concernant le conseil presbytéral.

Une fois signalées les similitudes et les divergences au sein des conseils existants, l'auteur s'interroge sur la nature de cette nouvelle structure, dépassant ainsi les frontières strictement locales pour s'attaquer au cœur de la question. Il tente de préciser dans quel sens doivent être comprises la représentativité et l'autorité du conseil presbytéral, pour ensuite en montrer la finalité propre.

Jean-Claude Trait

FESTIVAL EXPO-THÉÂTRE
tout le monde a vu
TOMMY
tout le monde veut revoir
TOMMY
LES GRANDS BALLETS CANADIENS

CE SOIR ET JUSQU'AU 4 AOUT
AU MÊME PROGRAMME
CARMINA BURANA (merc., vend. et sam. à 19 h.)
JEU DE CARTES (mar., jeu. et sam. à 22 h.)

Achetez vos billets maintenant
Expo-Théâtre, Les Grands Ballets Canadiens, 5415, Chemin de la Reine Marie et à tous les guichets T.R.S.

Achetez vos billets par téléphone avec **CHARGE X** 873-5183
Guichets ouverts de 10h30 à 18h. lundi à samedi.
Sièges réservés : \$5. Information : 873-5183

Offre spéciale à la **Saie** d'ARNDSON
\$2.95 (sièges non réservés) rue Ste-Catherine, Rockland, Dorval, Pie IX, Versailles, Laval.

expo-théâtre cité du havre
autobus 12, métro McGill

Salle disponible pour tous genres de réunions
Club de l'Âge d'Or Enr.
DUMOULIN-CHOQUETTE INC.
Mme A. Dumoulin, présidente
4560, rue SAINT-DENIS, (Près du métro Mont-Royal)
L'ÂGE D'OR REÇOIT LES 35 ANS ET PLUS
COURS DE DANSE GRATUIT TOUTS LES JEUDIS ET VENDREDIS de 7h à 8h p.m.

Danse continue
JEUDI-VENDREDI SAMEDI à 8 HEURES p.m.

Les Maritimes 15 au 23 juillet Portugal 9 au 31 août
Niagara Falls 24 au 26 juillet Espagne 17 septembre au 9 octobre
Manouagan, Baie Comeau 29 juillet au 3 août Grèce 10 octobre au 1er novembre
Atlantic City 5 au 10 août Paris 8 novembre au 29 novembre

524-9110 527-2085

Festival Orford '73
Centre d'Arts d'Orford JMC
Sortie 69, Autoroute des Cantons de l'Est

CONCERTS DE FINS DE SEMAINE
le samedi 14 juillet, 20h, 30. BILLETS: \$4,00, \$3,00
SOIREE DE PANTOMIME
Le groupe de pantomime d'Orford
2ième partie: CLAUDE SAINT-DENIS
le dimanche 15 juillet, 16h. BILLETS: \$1,00
LES PETITS CHANTEURS DU COLLEGE SAINT-PIERRE DE BRUXELLES (ST-BENOIT-DU-LAC)
le dimanche 15 juillet, 20h, 30. BILLETS: \$3,00, \$2,00
HELENE GAGNE, violoncelle - COLOMBE PELLETIER, piano
le samedi 21 juillet, 20h, 30. BILLETS: \$4,00, \$3,00
LE TRIO DE STUTTGART
le dimanche 22 juillet, 16h. BILLETS: \$1,00
BERNARD JEAN, hautbois - MICHELE QUINTAL, orgue (ST-BENOIT-DU-LAC)
le dimanche 22 juillet, 20h, 30. BILLETS: \$3,00, \$2,00
LE GROUPE DE LA NOUVEL'AIRE

CONCERTS SUR SEMAINE
renseignements et réservations: (819) 843-3981
Billets disponibles aux kiosques TRS

Théâtre de Marjolaine
EASTMAN 73

Pour 5 sous d'amour
avec dorothée berryman albert millaire réjean lefrançois muriel berger daniel gadouas serge thériault gilbert comtois marjolaine hébert

un roman musical de louis-georges carrier.
marcel dubé et claude léveillé

Représentations: du mar. au ven., à 21h., sam. à 19h. et 22h.15, dim. à 20h.
Billets: Montréal: Ed. Archambault, 500 661, Ste-Catherine
Sherbrooke: 567-0046. Eastman: (514) 297-2982

LE THÉÂTRE D'ÉTÉ SON VALLEY
PRÉSENTE EN GRANDE PREMIÈRE CANADIENNE-FRANÇAISE
HENRI NORBERT
MADELEINE SICOTTE DIANE ARCAND
LOUIS LALANDE SUZELLE COLLETTE
dans
"QUAND LE CHAT N'EST PAS LÀ..."
COMÉDIE (éclat de rire) de Paul Vandenberghe
musique originale GINETTE BELLAUVANCE
Réservations et renseignements:
SAINTE-ADELE: 229-3511 - MONTRÉAL: 861-4801
mardi - mercredi - jeudi à 21 h.
Samedi deux représentations à 20 h. et 22 h. 30. Tous les dimanches représentations à 8 h. p.m. (20 hns).
CONDITIONS SPÉCIALES POUR GROUPES ET ÉTUDIANTS

INVITATION "AVANT-THÉÂTRE"
Venez déguster les spécialités Françaises et Suisses au Restaurant Lucerne à l'hôtel Sun Valley - situé à 100 pieds du théâtre. Accordéoniste - Bar - Discothèque.
HÔTEL SUN VALLEY (réservation: Montréal 861-4801 Sainte-Adèle 229-3511)

tnm
UNE SOIRÉE DE RIRE
2 comédies - dès le 5 juillet
"MANON LASTCALL"
avec
Ghislaine PARADIS - Guy GODIN
Jean-Louis MILLETTE - Marie FRESNIÈRES
et
"JOUALEZ-MOI D'AMOUR"
avec
Geneviève DELOIR - Guy GODIN
Mise en scène Jean-Louis ROUX
Mardi au samedi 21 H.
Admission: \$2.50, \$2.75, \$3.

PRÉHISTOIRE DU CINÉMA QUÉBÉCOIS 99¢
Les mardis: Les lumières de ma ville Les mercredis: Ti-Coq
Les jeudis: Un homme et son péché Les vendredis: Séraphin
Les samedis et dimanches: Aurora l'enfant martyre
Mardi au samedi: 14h et 16h.
Dimanche: 10h, 18h, 20h.

861-0563
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84 ouest, rue Sainte-Catherine

Le Patriote de Ste-Agathe
Du 17 au 22 juillet
TEX
DERNIERS JOURS
Jean-Pierre Ferland

(819) 326-3655 / 521-6666 / 523-1131

la presse
trouvez votre occasion dans les
PETITES ANNONCES de la presse
plus de UN MILLION D'AUBAINES par année

THÉÂTRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL
16e SAISON
La Poudrière
par Michel et Joëlle
MINI-OPÉRA du MAURIER
BASTIEN ET BASTIENNE de Mozart
LE SECRET DE SUZANNE de Wolf Ferrari
15 et 22 juillet, 14h et 19h30

THÉÂTRE DES MARIONNETTES
PIGRASSE ROI DE LA MAGIE en français 14h anglais 16h
le MARDI, JEUDI, VENDREDI, SAMEDI.
adm.: enfants 75¢ adultes \$1.25
BILLET EN VENTE
SHERATON MT-ROYAL, SUITE G-20
Tél.: 626-0821

disques

De Giuliani à Solti: la Neuvième de Beethoven

par Claude Gingras

Deux enregistrements récents de la Symphonie no 9, en ré mineur, op. 125 ("Chorale"), de Beethoven:

Orchestre Symphonique de Londres, avec Sheila Armstrong, soprano, Anna Reynolds, contralto, Robert Tear, ténor, John Shirley-Quirk, basse, et le Chœur de l'OSL, dir.: Carlo Maria Giulini. (Symphonie no 9, en ré mineur, op. 125, de Beethoven également) (Angel, album de deux disques, CSP-8).

Orchestre Symphonique de Chicago, avec Pilar Lorengar, soprano, Yvonne Minton, mezzo-soprano, Stuart Burrows, ténor, et Martti Talvela, basse, et le Chœur de l'OSL, dir.: Georg Solti. (London, album de deux disques, CSP-8).

ENCORE une fois, les grandes oeuvres nous parviennent deux à deux, ce qui nous fait nous demander s'il n'existe pas, dans le monde du disque, quel que réseau semblable à celui du Watergate et permettant aux maisons de disques de s'espionner mutuellement...

Dernièrement paraissent simultanément deux enregistrements de six Concertos brandebourgeois de Bach (une version remettant tout en question, signée Neville Marriner, chez Philips, et une version dans le genre "mod" d'Anthony Newman, chez Columbia); deux intégrales (décevantes) des quatre Symphonies de Brahms, dirigées par Abbado (Deutsche Grammophon) et par Ormandy (Columbia); deux versions de "Kreiseriana" de Schumann jouées par Alicia de Larrocha (London) et par

Wilhelm Kempff (Deutsche Grammophon), et quoi encore...

Aujourd'hui, c'est l'une des plus grandes symphonies du répertoire, la "Neuvième" de Beethoven, qui nous arrive en deux exemplaires, et dirigée alternativement (par ordre alphabétique) par Giuliani et par Solti.

Il y a de grandes qualités dans les deux versions et les fidèles de chaque chef ne seront pas déçus: les "giuliniens" retrouveront cette noblesse qui caractérise le chef italien et les "soltiens", cette énergie que le chef hongrois possède à un si haut degré. Par contre, le critique, qui est nécessairement plus objectif, part sans idées préconçues et, personnellement, je dois dire qu'à la première audition Giuliani m'a paru plus intéressant, plus intérieur, mais qu'après avoir comparé soigneusement les deux versions, mouvement par mouvement, partition en mains, c'est finalement Solti que je préfère.

Au premier mouvement ("allegro ma non troppo, un poco maestoso"), Giuliani se montre un peu plus réservé et Solti un peu plus agité, mais, par contre, les deux chefs se rapprochent étrangement à bien des moments et leur minutage

total est, en fin de compte, presque le même (une minute de différence pour un mouvement qui en dure environ 18). Les deux orchestres en présence accusent certaines particularités dans les détails — ainsi, le petit groupe de bois (mesures 266 à 270) est plus brillant chez Giuliani et le roulement de timbales, un peu plus loin (mesures 304 et suivantes), est plus dramatique chez Solti — mais dans l'ensemble rien encore ne distingue les deux orchestres en présence.

Les cordes de Chicago

Au deuxième mouvement ("molto vivace" — c'est le "scherzo" de la symphonie), Giuliani suit la tradition et omet la reprise du développement et de la réexposition (mesures 159 à 388) alors que Solti fait cette reprise, ce qui allonge son "scherzo" de deux minutes. Mais la publicité a beaucoup exagéré l'importance de cette reprise, que Solti, il est vrai, est l'un des rares chefs à respecter. Tel qu'il est délimité par Giuliani, ce "scherzo" est parfaitement substantiel. Sur le plan de l'approche, cependant, Giuliani dirige un "scherzo" très... italien (c'est normal), très léger, presque sautillant même, alors que celui de Solti paraît beaucoup plus dramatique. Les timbales (cinq interventions successives, à partir de la mesure 195) sont plus sonores chez Giuliani, lequel sait d'ailleurs faire respecter le "diminuendo" clairement indiqué à la dernière intervention, alors que chez Solti les timbales sonnent dur et le "diminuendo" est à peine observé. Par contre, au trio, Solti fait une meilleure différenciation des timbres chez les cordes (énoncé des premiers et seconds violons, d'une part, réponse des altos et des violoncelles, d'autre part — mesures 438 et suivantes) et à partir d'ici, justement, se révèle, à l'Orchestre de Chicago, des cordes plus belles qu'à l'Orchestre de Londres.

Cette supériorité des cordes américaines sera encore évidente au troisième mouvement ("adagio molto e cantabile"), où elles ont un rôle particulièrement important. Ici, également, supériorité de Solti, qui prend ce mouvement très lentement, tel qu'indiqué, alors que Giuliani ne se relâche pas assez, à mon sens. Le minutage de chaque chef, pour ce seul mouvement, est d'ailleurs éloquent: 16' 10" chez Giuliani, 19' 28" chez Solti (les minutages indiqués sur les pochettes sont inexacts). Il faut noter cependant, à l'actif des deux chefs, que le mouvement lent, dans les deux versions, est placé sur une même face alors que souvent il est réparti

sur deux faces, nécessitant une fâcheuse interruption.

Les voix de Solti

Enfin, le quatrième et dernier mouvement ("presto — allegro assai"), celui dans lequel Beethoven, brisant le cadre orchestral, fait intervenir les voix. Dans les deux cas, de solides formations chorales. Chez Giuliani, une vision plutôt contemplative; chez Solti, l'expression d'un contact humain, un lien plus étroit entre ces voix d'hommes et de femmes. Chez les solistes, de plus belles voix chez Solti, en particulier la colossale basse de Martti Talvela (qui en est à son deuxième enregistrement de la "Neuvième") et l'angélique soprano de Pilar Lorengar.

Sur le plan technique: deux très bons enregistrements, en tenant compte, bien sûr, de ces inévitables moments de confusion créés par une telle masse orchestrale et chorale.

Résumons. La version de Giuliani possède une grande noblesse et l'album Angel offre une oeuvre supplémentaire, la huitième Symphonie (de Beethoven, bien sûr) dans une interprétation assez sage... Par contre, la version de Solti, bien distribuée sur quatre faces, est plus dramatique mais elle l'est sans excès (je précise, pour ceux qui connaissent certains de ses Mahler...); de plus, sa direction est plus nuancée et son orchestre et ses chanteurs sont meilleurs.

En bref

ROSSINI: Sonates pour cordes nos 1 (sol maj.), 2 (la maj.), 3 (do maj.) et 4 (si bémol maj.) — Orchestre de chambre I Musici (Philips, 6500 243). Contrairement à ce que mentionne le catalogue Schwann, ce disque ne contient pas les six Sonates pour cordes de Rossini mais seulement les quatre premières. C'est



quand même substantiel. Et c'est une très belle exécution: fine, précise, presque discrète même, et bien enregistrée. Le meilleur disque de Sonates pour cordes de Rossini, après la version — inégalable — de l'Academy of St. Martin-in-the-Fields (dont l'intégrale est répartie sur deux disques Argo).

MOZART: Sérénade no 7, en ré majeur, K.250 ("Haffner") — Philharmonie de Berlin, dir.: Karl Böhm (Deutsche Grammophon, 2530 290). C'est la sérénade (en huit mouvements, avec important solo de violon) destinée à un mariage chez les Haffner, cette même famille salzbourgeoise pour laquelle Mozart devait écrire plus tard une de ses plus gran-



ANTAL DORATI
13 symphonies de Haydn

des symphonies (la 35e, K. 385, également en ré majeur). Interprétation pleine de goût, de finesse et de variété, parfaitement enregistrée. Une autre très belle addition à l'intégrale symphonique de Mozart entreprise par Boehm.

CANTELOUBE: neuf "Chants d'Auvergne"; CHAUSSON: "Poème de l'amour et de la mer" — Victoria de Los Angeles, soprano, Orchestre Lamoureux, dir.: Jean-Pierre Jacquillat (Angel, S-36897). Neuf des nombreuses chansons folkloriques de l'Auvergne recueillies et orchestrées par Canteloube et rendues célèbres par un enregistrement historique de Madeleine Grey) et le grand triptyque "paysagiste" de Chausson. Répertoire un peu particulier mais interprétations pleines de fraîcheur et de tendresse de De Los Angeles, orchestre onctueux et enregistré impeccable à l'occasion, un certain écho qui convient parfaitement à ces pages).

Haydn-Dorati: vers d'autres découvertes

HAYDN: Symphonies nos 36 à 48 — Philharmonia Hungarica, dir.: Antal Dorati (London, Stereo Treasury Series, coffret de six disques, STS-15249/54).

DORATI et son orchestre de musiciens réfugiés de la Révolution hongroise de 1956 ont terminé il y a quelques mois l'enregistrement de toutes les symphonies de Joseph Haydn (si l'on en croit les annotations, cette intégrale comprendra 107 symphonies, et non 104). A même cette prodigieuse réserve, London publie régulièrement un nouveau coffret contenant généralement huit symphonies, franchissant chaque fois une nouvelle étape vers l'achèvement de cette somme qui constituera une importante addition au catalogue, sur les plans musical et documentaire. Ce sixième coffret, contenant treize symphonies (les numéros 36 à 48), porte à 57 le nombre de symphonies déjà parues, soit un peu plus de la moitié. Rap-

pelons que les cinq volumes précédents contiennent respectivement les Symphonies nos 49 à 56, 57 à 64, 65 à 72, 73 à 81 et 82 à 92.

Ce sixième volume est cependant celui qui contient le plus grand nombre de symphonies. On y trouve certaines oeuvres bien connues, comme la Symphonie no 44 ("Trauer", ou "Symphonie funèbre"), ainsi surnommée par que Haydn aurait exprimé le voeu que le mouvement lent soit joué à ses funérailles; la Symphonie no 45 ("Abschied", ou "Les Adieux"), tirant son nom du fait qu'au finale chaque musicien, dès sa partie exécutée, quittait son siège, tradition maintenue encore aujourd'hui; et la Symphonie no 48 ("Maria Theresia"), composée en l'honneur de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. Par ailleurs, ce sixième volume contient des symphonies beaucoup moins connues telles que les Numéros 36, 37, 38 (dite "de l'Echo"), 40, 41 et 42, dont il n'existe aucun autre enregistrement.

La plupart des symphonies de Haydn, et ces treize-ci en particulier, suivent plus ou moins le même plan et se ressemblent assez: deux mouvements vifs (qui pourraient être des ouvertures ou des entractes d'opéras) encadrant un mouvement lent très expressif (où parfois quelques instruments conversent par petits groupes) et un menuet d'une élégance raffinée. En somme, le même moule, et pourtant, d'une symphonie à l'autre, une matière différente, une nouveauté découverte. Il faut dire aussi que la direction hautement inspirée d'Antal Dorati et, partant, l'exécution de son superbe orchestre comptent pour beaucoup dans le plaisir presque sans mélange que procure l'audition de ces disques.

Bref, on retrouve ici les mêmes qualités que dans les cinq volumes précédents: des interprétations impeccables, une prise de son éclatante, l'avantage d'une gravure sur étiquette économique (même s'il s'agit d'un inévit) et l'inclusion d'une brochure illustrée rédigée par H. C. Robbins Landon.

lectures

Un malaise de réalité dans la fiction...

A MORT L'ARBITRE! par Alfred Draper, Série noire no 1560, Gallimard, 242 pages.

Le roman policier est généralement celui de la bonne conscience. Gravitant autour d'un meurtre, son écriture reconstruit en fait, d'indices en indices, les "mots" de cette mort violente. De plus, la littérature policière repose sur l'affrontement essentiel du Bien et du Mal. Elle reprend, en quelque sorte, l'histoire de Cain et d'Abel. La plupart du temps, le Bien finit par triompher, l'énigme du meurtre est résolue et le "méchant" puni. Si le lecteur, au fil des pages, a pu éprouver certaines craintes, le dénouement le sécurise. Bien entendu, certains "policiers" modernes font exception à cette règle. Aujourd'hui, le Bien, comme le Mal, ne se retrouve plus sous sa forme première, pure et absolue.

A mort l'arbitre! est particulièrement intéressant à ce niveau. Parce que la lecture de ce roman ne nous laisse pas tranquilles, apaisés après une bonne série d'émotions. Au contraire, il contient une critique tellement serrée de la justice humaine (critique non démolissante, mais simplement réaliste) qu'il nous laisse un arrière-goût amer, un malaise de réalité dans la fiction qui demeure et demeure... Dans cette histoire anglaise, nous sommes loin de Sherlock Holmes et de sa pure vérité. Profondément humain, pris entre la quotidienneté de son métier et la recherche du "vrai" qu'il doit prouver aux yeux des hommes, l'enquêteur n'aura jamais tout à fait tort, pas plus qu'il n'aura tout à fait raison. Et il en est conscient et malheureux.

A mort l'arbitre! est, en somme, un très bon roman et il devrait intéresser

même ceux qui ne sont pas particulièrement friands du genre policier.

CHOC A LA FAC par John Alexander Graham, Série noire no 1561, Gallimard, 248 pages.

Comme son titre nous le laisse supposer, Choc à la Fac se passe dans une université américaine. Un professeur veut innocenter son jeune frère qui semble mêlé à une histoire d'enlèvement et de meurtre. Le tout se déroule dans l'atmosphère des contestations étudiantes, manifestations avec policiers matraqueurs, et soulève différents problèmes américains: problème des classes sociales, problème noir, etc...

L'action y est rapide, l'enquête bien menée. En somme, la construction du roman est assez bonne, quoique le narrateur nous laisse peu de possibilités de trouver le coupable, vu qu'il ne nous dit pas tout ce qu'il pense.

ASHRAM DRAME par Francis Ryck, Carré noir no 110, Gallimard, 191 pages.

Ashram drame est un roman d'espionnage français. Loin d'être un chef-d'oeuvre du genre, il contient néanmoins de bons moments. Il faut un certain temps avant que l'on soit véritablement plongé dans l'action, le démarrage ne voulant pas cesser de démarrer. L'action est également ralentie par les considérations du narrateur sur le yoga et les sciences parapsychologiques. A ce niveau, d'ailleurs, on sent que le roman veut faire mode, même s'il date de '66. Enfin, les personnages, à l'esprit pourtant si bien armé, paraissent faibles. Les "méchants" se laissent bien facilement aller à la déaite, ce qui rend le dénouement un peu gratuit.

Raymond PLANTE (Collaboration spéciale)



GEORG SOLTI
Version à préférer



PARC SAFARI AFRICAIN

Venez, on vous mangera pas!
Hemmingford, au sud de Montréal — Autoroute 15, sortie 4

Explorez la plus grande réserve d'animaux sauvages au Canada!

Venez en voiture avec toute la famille. Vous circulerez au milieu des fauves vivant en liberté: 2 familles de lions, 1 troupeau de tigres, des guépards et des rhinocéros dans le même enclos. Des éléphants, des girafes, des zèbres, des babouins... des centaines d'animaux sauvages!

RÉCITAL D'ORGUE

UN ÉTÉ EN MUSIQUE DANS UN CADRE EXCEPTIONNEL
CE SOIR À 8 H. 30 P.M.

Venez entendre les plus belles pages du répertoire jouées sur le magnifique orgue von Beckerath par

LUCIENNE AREL

MONTREAL
Oeuvres: CABEGON, ARAUD, CARANILLES, BUXTEHUDE, MENDELSSOHN, BACH, DAVELUY, FRANCK.
Organisé par les Concerts Spirituels

Billets en vente les soirs de récital à 7-30, à la porte
Attention: 50 billets au jubé de l'orgue à \$4.00 chacun
\$2.00 — Étudiants \$1.00 Renseignements: 733-8211

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

CÉLIBATAIRES

Rendez-vous, réunions estivales de gala où tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance artistique et distinguée, activités sociales et culturelles, danses. Danse mercredi et samedi.
Pour avoir une brochure du Centre culturel Outremont Appelez CR. 2-7040

la butte

Du 12 au 18 juillet sur semaine à 9 h p.m. Vend. et sam. 8h30 et 11 h p.m. Dimanche à 9 h p.m. (relâche lundi)

JACQUES MICHEL
LA BUTTE à MATHIEU
VAL-DAVID — Tel. 819-322-2248

La succession Campbell

présente des concerts de fanfare gratuits à 8h.15

Mercredi, 18 juillet	Carré Dominion 18 juillet Parc Molson	Montreal Garrison Band Black Watch Association Band
Dimanche, 22 juillet	Parc Lafontaine 22 juillet Carré Dominion 22 juillet Parc Jarry	Montreal Garrison Band Lakeshore Concert Band Army, Navy & Air Force Vets. Band
Mercredi, 25 juillet	Parc Lafontaine 25 juillet Carré Dominion 25 juillet Parc Molson	Le Régiment de Maisonneuve L'Harmonie Métropole Lakeshore Concert Band
Dimanche, 29 juillet	Parc Lafontaine 29 juillet Carré Dominion 29 juillet Parc Jarry	Black Watch Association Band Montreal Garrison Band Fanfare de l'escadrille No. 438, A.R.C.
Mercredi, 1 août	Parc Lafontaine 1 août Carré Dominion 1 août Parc Molson	Fanfare Royale Canadienne d'Artillerie Army, Navy & Air Force Vets. Band L'Harmonie Métropole

Notes: que les concerts Campbell ne seront pas présentés au Parc Jeanne Mance cette année.
Musique de fanfare gratuite pour la population de Montréal, gracieuseté de
LA SUCCESSION DE CHARLES S. CAMPBELL, C.R.
Trust Royal, Fiduciaire
Les avis des prochains concerts seront publiés à une date ultérieure.

PRIX SPÉCIAL D'ÉTÉ

Si vous êtes débutant, profitez de cet avantage: orgue Hammond usage deux claviers de 44 notes.
MODELE V-222

\$649.

STUDIOS D'ORGUES HAMMOND

DOMINIQUE BOULET

Visitez la plus vaste salle de montre à Montréal
Choix de modèles d'orgues pour tous les goûts.

Siège social: 1401 West, rue LeGrande, bureau 301, Montréal 355, P.R. Tél. 384-2557

Centre-ville 1434, McGill College (Métro McGill) 845-3211	Centre d'achats St-Martin Boul. Labelle Chomedey, Laval 681-2559
Place Versailles Sherbrooke — coin Hippolyte-Lafontaine 354-8140	K-mart Pointe-Clare 195, boul. Hymus (coin St-Jean) 695-7623

**VENTE - LOCATION - COURS
MUSIQUE EN FEUILLES**

Orchestre symphonique de Montréal

DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ PAUL DECKER

Festival d'été 1973 de la Banque de Montréal

en collaboration avec
CFR radio-télévision,
CFQR-FM et CKVL-AM/CKVL-FM

lundi — mardi — mercredi
15, 17, 18 juillet à 20h15

SOIRÉE ESPAGNOLE

Au pupitre
VLADIMIR JELINEK

Solistes
JOSE GRECO
NANA LORCA
et leurs danseurs

PROGRAMME

MACHADO: Danza española
Garbo de Andalucía
La Castellana
DE FALLA: Danse rituelle du Feu
Le Tricorne (extraits)
BIZET: Carmen
RAVEL: Bolero
et bien d'autres!

GAGNEZ UN VOYAGE POUR DEUX

Procurez-vous le programme, vous aurez ainsi la chance de gagner deux billets aller-retour pour Madrid, par CP Air — et \$250 pour les frais de séjour.

\$2.00 - \$3.00 - \$4.00 - \$5.00

Les billets sont en vente à la Place des Arts. Dans les succursales suivantes de la Banque de Montréal, jusqu'au vendredi précédant le concert: Édicule C.I.L. les Galeries d'Anjou, Ahuntsic, Côte des Neiges, Chemin de la Reine-Marie et au centre d'achats Fairview.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 843-2112

LES ARTS CETTE SEMAINE

CINÉMA

ALOUETTE: "Les inassouvis": 12:30, 15:30, 18:30, 21:30. "Rencontres érotiques": 14:00, 17:00, 20:00.

ANJOU: "De l'or pour les braves": Sam. 16:50, 21:25. Dim. 12:45, 16:50, 21:25. En sem. 21:25. "Comment réussir en amour sans se fatiguer": Sam. 19:30. Dim. 15:10, 19:30. En sem. 19:30.

ARLEQUIN: "Pour une poignée de dollars": 14:25, 17:50, 21:20. "Sabata": 12:30, 16:00, 19:25.

ATWATER: (cinéma 1): "The day of the Jackal": 13:30, 16:20, 19:00, 21:30.

ATWATER: (cinéma 2): "Orange mécanique": Sam. dim. 15:45, 16:10, 19:00, 21:00. Du lun. au ven. 19:00, 21:30.

AVENUE: "Mary Poppins": 13:00, 15:30, 18:00, 20:30.

BEAVER: "Hollywood Babylon": 12:00, 13:45, 15:30, 17:00, 18:45, 20:15, 22:00.

BERRI: "Le petit Poucet": 12:50, 15:45, 18:45, 21:45. "Peau d'âne": 14:10, 17:10, 20:05.

BIJOU: "Les hôtes de l'air": 12:20, 15:26, 21:48. "Camp spécial n°7": 13:46, 17:02, 20:18.

BONAVENTURE: "Frustrations": 12:00, 13:15, 14:35, 15:55, 17:15, 18:40, 20:00, 21:20.

CANADIEN: "L'Incompris": 14:35, 18:00, 21:25. "Princesse d'un jour": 13:00, 16:35, 19:50.

CAPITOL: "Live and let die": 12:30, 14:45, 17:05, 19:25, 21:45.

CHAMPLAIN: "Joe Kidd": 12:20, 15:35, 18:55, 22:10. "Sentimentalement vôtre": 13:30, 17:10, 20:25.

CHATEAU: "Les nouveaux exploits de Shaft": 13:10, 17:10, 21:10. "La colère de Dieu": 15:05, 19:05.

CHEVALIER: "Kamou-raska": 11:55, 14:18, 16:21, 18:58, 21:21.

CINEMA CINQ: "Heat": En sem. 19:30, 21:30. Dim. 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA DE PARIS: "Quiet Days in Clichy": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINEMA 7e ART: "La horde sauvage": Sam. 16:00, 18:45, 21:20. En sem. 18:45, 21:20. Dim. 13:20, 16:00, 18:45, 21:20.

CINEMAS DU VIEUX MONTREAL: Studio A: "Il Decamerone": En sem. 19:00, 21:00. Sam. dim. 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

CINE-PARC MONT ST-HILAIRE: "Des roses blanches pour ma sœur noire". "Les complices".

CINE-PARC CHATEAU-GUAY: "Des roses blanches pour ma sœur noire". "Tuteurs au karaté".

CINE-PARC REPENTIGNY: "Valdez": "Ne tirez pas sur le shérif".

CLAREMONT: "Papermoon": 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.

COMMODORE: "Vixen la renarde". "Dany, la rava-



A L'ORATOIRE — Mme Lucienne Arel, organiste, est l'invitée des "Concerts spirituels", mercredi à 20h30, à l'Oratoire St-Joseph. Elle jouera des œuvres de Cabezón, Arauxo, Cabanilles, Buxtehude, Mendelssohn, Bach et Franck.

JEAN-TALON: "Les Charlots font l'Espagne": En sem. 20:05. Sam. dim. 13:00, 16:35, 20:05. "Sissi face à son destin": En sem. 18:10, 21:45. Sam. dim. 14:35, 18:10, 21:45.

KENT: "Up the Front": 13:00, 14:35, 16:15, 17:55, 19:35, 21:15.

LA SCALA: "La sexualité au travail": 15:05, 18:25, 21:50. "Sex Shop": 13:15, 16:35, 20:00.

LAVAL: (cinéma 1): "Le Dictateur": Sam. dim. 13:15, 15:50, 18:20, 20:50. En sem. 18:20.

LAVAL: (cinéma 2): "Sky-jacked": Sam. dim. 14:45, 18:10, 21:40. "The last run": Sam. dim. 13:05, 16:30, 20:00. En sem. à compter de 18:10.

LOEWS: "Jesus Christ Super Star": 11:00, 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Dim. à compter de 13:00.

LONGUEUIL: "L'homme aux mains d'acier": "Les Intrus": Sam. 12:45, 14:25, 19:30. Dim. à compter de 13:00. En sem. à compter de 18:05.

LUCERNE: "Poseidon Adventure": Dim. 13:45, 21:15. "Hot Rock": Dim. 15:45, 19:30. En sem. à compter de 17:35.

MAISONNEUVE: "Les Charlots font l'Espagne": En sem. 20:05. Dim. 13:00, 16:35, 20:05. "Sissi face à son destin": En sem. 18:10, 21:45. Dim. 14:35, 18:10, 21:45.

MERCIER: "L'apprentie sorcière": 14:00, 18:00, 21:55. "Le pays sauvage": 21:15, 16:05, 20:00.

MIDI-MINUIT: "Le conte porno sonne la retraite": En sem. 13:10, 16:00, 18:50, 21:50. Sam. dim. 14:30, 17:20, 20:10, 21:00. "La perverse ingénue": En sem. 14:35, 17:25, 20:15. Sam. 13:10, 15:00, 18:50, 21:40.

MONKLAND: "Cabaret": 14:25, 18:05, 21:55. "Keep it in the family": 12:45, 16:25, 20:15.

OUTREMONT: Samedi: "La mort d'un bûcheron": 19:00. "César et Rosalie": 21:30. "Monterey Pop": 12:00. Dimanche: "La mort d'un bûcheron": 16:30. "César et Rosalie": 19:00. "Le voyou": 21:30.

PALACE: "Man who loves cats dancing": 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:15.

PAPINEAU: "Commando": 14:50, 18:15, 21:35. "Kamikaze X 27": 13:15, 16:35, 20:00.

PARC: "Salon de massage": 18:30, 21:30. Sam. dim. 14:35, 17:55, 21:15. "Jeux d'amour chez les jeunes filles": 20:00. Dim. 13:00, 16:20, 19:40.

PARISIEN: "Le despote cruel": 12:00, 15:35, 18:35, 21:50. "Trois filles nues sur l'île Robinson": 13:45, 17:00, 20:00.

PICCADILY: "The Godfather": 14:30, 17:30, 20:30.

PIERROT: "Le fils": Sam. dim. 13:01, 15:02, 17:03, 19:04, 21:05. Du lun. au ven. 17:16, 19:17, 21:18.

PIGALLE: "Le conte porno": 10:25, 13:10, 15:55, 18:45, 21:35. "Ingénue perverse": 11:50, 14:35, 17:20, 20:10. Dim. à compter de 13:00.

PLACE DU CANADA: "Emperor of the North": Sam. dim. 13:00, 15:00, 17:10, 19:15, 21:30. En sem. 19:15, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE: "Money, money money": 12:45, 14:45, 16:55, 19:05, 21:20.

PLACE VILLE-MARIE: (petit cinéma): "Doll's house": 12:15, 14:20, 16:25, 18:45, 21:00.

PLAZA: "L'incompris": 14:35, 18:00, 21:25. "Princesse d'un jour": 13:00, 16:35, 19:50.

PUSSYCAT: "Sinthia": 13:40, 16:25, 19:15, 22:00. "Alimony lovers": 14:00, 17:40, 20:25.

REGAL: "Vixen la renarde": "Dany la rava-gieuse". "Je fais tout ce que tu veux".

RITZ: "Pour une poignée de dollars": Sam. dim. 14:30, 18:00, 21:30. "Sabata": Sam. dim. 12:40, 16:10, 19:35. En sem. à compter de 18:00.

RIVOLI: "La mélodie du bonheur": 13:10, 16:30, 19:50.

SAINT-DENIS: "Les chats bottés": 13:10, 16:37, 20:04. "Deux femmes en or": 14:32, 17:59, 21:26.

SALLE HERMES: "Highway Queen": 13:30, 16:50, 20:15. "Suburban Wives": 15:20, 18:45, 22:05.

SEVILLE: "Watts tax": 12:15, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:30.

SNOWDON: "Neptune Factor": 13:20, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

VAN HORNE: "Sleuth": 14:15, 15:50, 18:20, 21:00.

VERDUN: "L'apprentie sorcière": 14:00, 18:00, 21:55. "Le pays sauvage": 12:15, 16:05, 20:00.

VERSAILLES: (Salle Rouge): "Les nouveaux exploits de Shaft": Sam.



Hélène Loiseleur, Guy Provost et Georges Carrière font partie de la distribution de "Quadrille", la comédie de Sacha Guitry à l'affiche cet été au Théâtre des Marguerites de Trois-Rivières Ouest.

dim. 14:15, 18:05, 21:55. "La sainte famille": 20:00, sauf le lundi.

VILLERAY: "Un violon sur le toit": Sam. dim. 13:30, 17:00, 20:30. Du lun. au ven. 20:00.

WESTMOUNT SQUARE: "Scarecrow": 13:00, 14:55, 16:55, 18:55, 21:00.

YORK: "Last tango in Paris": En matinées: 14:00. Du mar. au jeu. 20:30. Ven. sam. dim. lun. 17:00, 20:30.

LA BUTTE A MATHIEU (Val-David) — Ce soir à 21 h. et 23 h.: Jean-Pierre Ferland. Mardi soir et toute la semaine. Spectacle à l'affiche jusqu'à mercredi. Claude Landré: jeudi et vendredi.

LE PATRIOTE A SAINT-AGATHE (Ste-Agathe) — Ce soir à 21 h. et 23 h.: Expédition.

VARIÉTÉS

— Ce soir à 21 h. et 23 h.: Jean-Pierre Ferland. Mardi soir et toute la semaine. Spectacle à l'affiche jusqu'à mercredi. Claude Landré: jeudi et vendredi.

LE PATRIOTE A SAINT-AGATHE (Ste-Agathe) — Ce soir à 21 h. et 23 h.: Expédition.

EXPOSITIONS

Pour des raisons d'espace, nous ne publierons plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne pas signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Exposition "La sculpture de Thaïlande" et "Peintres du Québec". Du mar. au ven. de 10h. à 17h.

MUSEE DU QUEBEC — "Maquettes et Michel-Ange". Oeuvres de Tony Keck et Ellyen Safran. Exposition "Vacances 73". Tous les jours de 10h. à 18h. Jeu. de 10h. à 23h.

GALERIE ART ET STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Harold Beament, Ralph Burton, Oscar De Lall, Adrien Hébert et Frank Iacurto.

GALERIE COLBERT (1366 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Suzor Côté, Goodridge Roberts, Marc-Aurèle Fortin, Cosgrove et Laliberté. Tous les jours de 10 h. à 18 h. Dim.: de midi à 17 h.

GALERIE GILLES CORBEIL (2165, rue Crescent) — Exposition "Peintres de l'école de Paris et de Montréal". Du mar. au sam. de 11 h. à 18 h.

GALRIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de Oscar de Lall, André Morency, Léo Ayotte et Marcel Favreau. Tous les jours de 9h.30 à 17h.30. Jeu. ven. de 9h.30 à 21h.

GALERIE DE MONTREAL (2060 Mackay) — Sculpture des Kosso Eloul.

GALERIE FLAMENT (850, boul. Décarie) — Oeuvres d'artistes québécois.

GALERIE L'ART FRANÇAIS (370 ouest, Laurier) — Oeuvres de Louise Robert, Jacques Lacroix et G. Bastien. Du mar. au ven. de 9 h. à 18 h.

GALERIE LIBRE (2100 Crescent) — Oeuvres d'artistes canadiens et européens. Du mar. au ven. de 11 h. à 18 h. Sam. de 11 h. à 17 h.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'artistes canadiens. Du lun. au ven. de 10 h. à 17 h.

GALERIE JEANNE NEWMAN (1452, Bishop) — Oeuvres d'artistes canadiens. Du mar. au sam. de 10 h. à 17 h. 30.

GALERIE ROLLAND (2350, Guy) — Oeuvres de Rolland Montpetit. Tous les jours de 9h. à 18h.

GALERIE III (Place Bonaventure) — Oeuvres de Jack Chambers, James Ryan, Emmett, Williams, Catherine Reid et Llewellyn Xavier.

MAISON DES ARTS LA SAUVGARDE (1609 est, Notre-Dame) — Oeuvres de Marius Dubois et Michel-Aldain Forgues. Tous les jours de midi à 18 h.

VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — Exposition "Le cœur du Frère André".

CAISSE POPULAIRE STE-THERESE-DE-L'ENFANT-JESUS (8164, St-Hubert) — Oeuvres de A. Chayer. Du lun. au merc. de 10 h. à 15 h. Jeu. de 10 h. à 20 h. Ven. de 10 h. à 18 h.

CENTRALE D'ARTISANAT DU QUEBEC (1450, St-Denis) — Tapisseries de Denise Beaudin, Huguette De-

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

THÉÂTRE

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Sainte-Catherine) — "Manon Last-call" et "Joulez-moi d'amour" de Jean Barbeau. Avec Guy Godin, Ghislaine Paradis et Geneviève DeLoir. Du mardi au samedi à 21h. Jusqu'en septembre.

ECOLE NATIONALE DE THEATRE (5030 St-Denis) — "Les Millionnaires" de Roger Dumas. Production du Théâtre de la Brunante. Du mardi au samedi à 20h. Jusqu'au 11 août.

THEATRE NATIONAL (1220 est, Ste-Catherine) — Aujourd'hui, à 20h. "Les yeux sont faits" par le Théâtre Sans Fil. A 14h. "Arizona mon amour", opéra western, par la troupe "La Machine à boules". Tous les jours, sauf le dimanche et le lundi, jusqu'au 23 juillet. Entrée libre.

THEATRE DU GRAND FANAL (411 est, Ontario) — Ce soir à 20h30. "Le Chemin de Lacroix" de Jean Barbeau. Par la famille Corriveau. Lundi, à 21h. "Mona-Lisa" de Pierre Monette.

LA POUDDRIERE (Ile Ste-Hélène) — "Love Thy Neighbor" de Jack C. Crisp. Avec Nuala FitzGerald et Robert Savoie. Du mardi au vendredi à 20h30. Le samedi à 18h30 et 21h30. Relâche dimanche et lundi. Jusqu'au 28 juillet.

Aussi, les mardis, jeudis, vendredis et samedis, "Pigrasse, roi de la magie", spectacle de marionnettes; à 14h. (en français) et à 16h. (en anglais).

CENTRE SAIDY BRONFMAN (5170, Côte-Sainte-Catherine) — Exposition "Expression d'art".

CENTRE CULTUREL DE PERCE — Oeuvres de Stella Sasseville.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, chemin Remembrance) — "Retrospective 72-73".

CENTRE INTERNATIONAL DE QUEBEC (69, rue d'Auteuil) — Oeuvres de Gérard Bélanger. Tous les jours de midi à 22 h.

DETOUR (37 est, St-Paul) — Oeuvres de Robert Lorrain. A compter de lundi: oeuvres de René Martin.

GALERIE DE LA BOUTIQUE SOLEIL (430, Bonsecours) — Oeuvres de Jean Guillemette. Jusqu'à vendredi.

GALERIE GEORGE DOR (19 ouest, Saint-Charles, Longueuil) — Oeuvres de Bellefleur, Contant, De-rome, Giguère, Lacin, Nadon et Théoret. Mer. jeu. ven. de 14 h. à 21 h. Sam. dim. de 14 h. à 18 h.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de Roland Pichet. Jusqu'à jeudi. A compter de vendredi: Oeuvres de Louis Jaque.

GALERIE LE Gobelet (8405, St-Laurent) — A compter de mardi: oeuvres de Raymond Roy et Richard Klode.

GALERIE LES DEUX B (52, rue Principale, St-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Nicole Tremblay-Chamberland et Michel Alard. Tous les jours de 14 h. à 22 h.

GALERIE PICHOLETTE (1731, St-Denis) — Oeuvres de André Appel, Enrico Boné, Pierre de Lacroix, Desruess, Dutoit, Eloïde, Astaffieff, E. Gérard Kesselmark, J. B. Kim et J. de Montricher. Du lun. au ven. de 11 h. à 16 h.

GARE CENTRALE (Coin des Arts) — Peintures de Germain Baril.

GARE WINDSOR (Peintures de Thomas Keenan, Aladair Csatai et Robert D. Simpson).

LA MAISON DE L'EDUCATION (10845, St-Laurent) — Exposition de livres d'art. Du lun. au sam. de 9 h. à 17 h.

L'EZOTERIK (1707, St-Denis) — Oeuvres d'Adriana Lysak. Du mar. au sam. de 10 h. à 17 h. Ven. de 10 h. à 21 h.

MONTREAL KUO MIN TANG (1101, Clark) — Oeuvres de I-Chen Wu. Se termine aujourd'hui.

MOULIN DES ARTS (coin Strathyre et boul. LaSalle, LaSalle) — Sculptures de Jean-Guy Fleurant. Aujourd'hui, demain, jeu. ven. de 18 h. à 23 h. Sam. dim. de midi à 24 h.

SQUARE DES ARTS (Carré Dominion) — Exposition "Square des Arts".

lli" de Ray Cooney et John Chapman. Mise en scène de Guy Hoffmann. Avec Guy Hoffmann, Jean Duceppe, Françoise Faucher et Catherine Bégin. Aujourd'hui à 19h30 et 22h30. Relâche dimanche et lundi. Du mardi au vendredi à 21h. Jusqu'au 2 septembre.

THEATRE DES MARGUERITES (Trois-Rivières Ouest) — "Quadrille" de Sacha Guitry. Avec Béatrice Picard, Guy Provost, Hélène Loiseleur et Pierre Dufresne. Le samedi à 19h30 et 22h30, le dimanche à 19h30. Du mardi au jeudi à 21h. Relâche lundi et vendredi. Jusqu'au 2 sept.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — "Pour 5 sous d'amour" de Carrier-Léveillé-Dubé. Avec Albert Millaire, Dorothy Berryman et Réjean LeFrançois. Le samedi à 19h et 22h15. Le dimanche à 20h. Du mardi au vendredi à 21h. Relâche lundi. Jusqu'au 2 sept.

PARC JACQUES-CARTIER (Sherbrooke) — "Une fille dans ma soupe" de Terence Frisby. Mise en scène de Pierre Gobeil. Avec Han Masson et Jacques Thisdale. Du mercredi au samedi à 20h30. Jusqu'au 1er septembre. Production de l'Atelier de Sherbrooke.

FESTIVAL DE LENNOXVILLE (Université Bishop) — Aujourd'hui, mardi et jeudi à 20h30. "Sunrise on Sara" de George Ryga. Lundi, mercredi et vendredi à 20h30. "A Jig for the Gypsy" de Robertson Davies.

LE PIGERIE (North-Hatley) — "Private Lives" de Noël Coward. Ce soir à 20h30, demain à 20h. Dernière.

A partir de mercredi à 20h30, "Song at Twilight" de Noël Coward.

LE GALENDOR (Ile-d'Orléans) — "La Maison de Jean Bel" de Jean-Paul Filion et "Goglu" de Jean Barbeau. Mise en scène de Pierre Fortin. Du mardi au samedi à 21h. Relâche dimanche et lundi. Jusqu'au 1er août.

LA FENIERE (Ancienne-Lorette) — "J'y suis... j'y reste!" de Raymond Vincy et Jean Valmy. Avec Jacques Famery et Annette Leclerc. Du mardi au dimanche à 21h. Relâche lundi. Jusqu'au 2 août.

FRONTENAC PLAYHOUSE (31, Desjardins, Québec) — Ce soir, mercredi et vendredi à 20h30. "It's some Kind of World, Bernard" de Jules Feiffer. Demain à 14h., et mercredi à 18h., "Panacea". Mardi et jeudi à 20h30, "The Imaginary Invalid" de Molière.

organiste. Dans le cadre des "Concerts spirituels". Oeuvres de Cabezón, Arauxo, Cabanilles, Buxtehude, Mendelssohn, Bach et Frank.

LA POUDDRIERE (Ile Ste-Hélène) — Demain à 14 h. 30 et 19 h. 30: Bastien et Bastienne" (Mozart) avec Robert Savoie, Christian Guenette et Albert Huibers. "Le secret de Suzanne" (Wolf-Ferrari) avec Robert Savoie, Bruno Laplante et Céline Dussault. Au piano: André Sébastien Savoie. Dans le cadre des "Mini-opéras du Maurier".

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Lundi, mardi et merc. à 20 h. 15: l'Orchestre symphonique de Montréal. Au pupitre: Her-rera de la Fuente. Solistes: José Greco, Nana Lorca et leurs danseurs. Oeuvres de Ravel, Bizet et autres. "Soirée espagnole" dans le cadre du Festival d'été 1973 de la Banque de Montréal.

EXPO-THÉÂTRE (Cité du Havre) — Les Grands Ballets Canadiens. Du mardi au vendredi à 20 h. 30 et le samedi à 19 h. et 22 h.: "Tommy", ballet-rock. En alternance: les mercredis, vendredis et samedis à 19 h.: "Carmina Burana"; les mardis, jeudis et samedis à 22 h.: "Jeux de cartes".

DE HOLLYWOOD

Retour à la censure

par Axel Madsen
(collaboration spéciale)

APRES une décennie de libéralisation des mœurs, les Etats-Unis marquent un temps d'arrêt brutal pour les uns, déconcertant pour les autres, et peut-être inattendu pour tous.

L'industrie du spectacle américaine est dans un état de choc, après le verdict de 21 juin de la Cour suprême de Washington qui, en fait, réintroduit la censure locale. Dorénavant ce qui est acceptable à New York ne l'est pas nécessairement en Alabama ou à San Francisco. Chaque Etat et chaque municipalité peuvent de nouveau légiférer en matière de mœurs publiques. La "société permissive" des années 60 est révolue.

Dans les milieux progressistes, ce qui étonne (et fait mal) c'est l'étroite marge par laquelle le point de vue réactionnaire l'a emporté. Les neuf juges de la Cour suprême étaient 5 contre 4 en faveur de la nouvelle interprétation des

limites de la liberté dont jouit l'individu en matière de spectacles ou de lectures érotiques. Les cinq cas sur lesquels les neuf juges avaient à se prononcer traitaient tous de l'obscénité. Comme un nombre exceptionnellement élevé de juges de la Cour suprême sont morts pendant les quatre premières années de la présidence de Richard Nixon, celui-ci a eu à nommer quatre nouveaux magistrats. Le verdict reflète la philosophie du président puisque les quatre juges nommés par lui ont formé, avec Byron White (nommé par Kennedy), la majorité du verdict du 21 juin. Ce jugement a donné de nouveaux pouvoirs aux Etats de légiférer et poursuivre en justice les "marchands de porno" tout en établissant un cadre juridique et des points de repère (guidelines) pour la définition de l'outrage aux bonnes mœurs.

Ainsi, pour condamner une oeuvre il faut que celle-ci offense le citoyen moyen, compte tenu des standards contemporains et des mœurs locales. L'oeuvre récusée doit décrire d'une façon évidente offensante la conduite sexuelle explicitement définie par de nouveaux statuts. Pour la condamner il faut que l'oeuvre soit dépourvue, dans son intégrité, de valeur littéraire, artistique, politique ou scientifique.

Les mots-clés sont "mœurs locales" et "totalité". Auparavant il fallait offenser les mœurs définies sur une échelle nationale. Pour condamner une oeuvre il fallait que celle-ci fût totalement (utterly) sans valeur sociale compensatrice.

En se prononçant sur les cas individuels, la Cour a déclaré que les Etats sont libres de permettre "l'obscénité commercialisée", mais qu'ils ne sont pas obligés de la tolérer, que l'importation de matériel obscène, même à titre privé, peut être illégale et que les cinémas ne bénéficient pas de la même protection contre la saisie policière que la demeure d'un particulier. Finalement la Cour a soutenu le jugement d'un magistrat inférieur déclarant qu'un livre n'a pas besoin de comporter des illustrations pour être obscène.

L'auto-censure est commencée

Depuis le jugement omnibus de la Cour suprême, la confusion règne. A New

York, le verdict a choqué les distributeurs de films pornos, les propriétaires de salles et leurs avocats. On s'attendait à un coup de barre à droite de la part de la "Cour de Nixon", mais l'étendue et le ton péremptoire du jugement laissent peu d'espoir de trouver des échappatoires juridiques. Les éditeurs de Screw Magazine ont déjà fait sauter deux doubles pages de photos de leur prochain numéro et les avocats d'une propriétaire de salle porno lui ont conseillé de mettre à l'affiche un film Mickey Mouse tout de suite. A Los Angeles et à Chicago les procureurs municipaux ont déclaré à haute voix que leurs brigades mondaines s'apprentent à lancer des razzia d'envergure sur les quartiers de mauvaise réputation.

Ce n'est pas seulement les pourvoyeurs de porno dits "durs" qui s'interrogent. Le pays est-il entré dans une machine à voyager dans le temps qui l'a déposé cinquante ans en arrière, s'est demandé un professionnel du cinéma. Les standards de mœurs locales font peur surtout Est-ce à dire que

Les standards de mœurs locales font peur surtout. Est-ce à dire que les abonnés de Playboy au Montana ou à Denver verront leurs magazines confisqués? Est-ce à dire qu'il y aura des éditions régionales de Playboy et de Penthouse? Et que dire des oeuvres littéraires reconnues comme des chefs-d'oeuvre?

Le système de classification de l'industrie cinématographique est entièrement

basé sur la notion que toute personne adulte peut tout voir. Est-ce à dire que la protection constitutionnelle de l'adulte consentant a été retirée!

Un nouvel arsenal...

Aux Etats-Unis la censure mourut, entre 1966 et 1968, à coups de verdicts de la même Cour suprême, alors plus libérale. En 1966, la Cour déclara la censure inconstitutionnelle et contraire à la liberté d'expression. 1973 maintient que c'est toujours aux censeurs de prouver qu'une oeuvre est obscène et non pas à son propriétaire de prouver qu'elle ne l'est pas, mais il donne un arsenal de nouvelles armes à ceux qui veulent censurer les mœurs publiques et

cela, ironiquement, à un moment où il semble que l'idée même d'une censure — cinématographique comme littéraire — repugne chaque jour davantage aux gens, même si l'"obscénité commercialisée" n'a pas l'appui de tous.

D'ailleurs, le verdict des vénérables juristes de Washington peut être à double tranchant. La notion de mœurs locales implique qu'on pourrait aussi légaliser la liberté totale. Le Hollywood Reporter a prédit la semaine dernière qu'une fois le choc dissipé, l'industrie cinématographique commencerait une campagne, en Californie et ailleurs, pour l'établissement de lois garantissant la libre circulation d'oeuvres particulières dans la population adulte et consentante.

la semaine des cinéphiles

CENTRE D'ART DE PERCE (Série de films québécois. A 19 h. 30. Admission: \$2)

Cette semaine: CHEZ NOUS, C'EST CHEZ NOUS, de Marcel Carrière (1973). QUESTION DE VIE, d'André Théberge (1970). LES MALES, de Gilles Carle (1970). LE CHAT DANS LE SAC, de Gilles Groulx (1964) et LE GRAND FILM ORDINAIRE, de Roger Frappier (1970).

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams. 1455, boul. de Maisonneuve, Immeuble Hall, salle H-110. Etudiants: 50 cents. Adultes: 75 cents)

Festival de science-fiction.

Ce soir à 19 h.: THE TENTH VICTIM, de Elio Petri, Italie 1965. A 21 h.: THE EARTH VS FLYING SAUCERS, de Fred F. Seara, Etats-Unis 1951.

Demain à 17 h.: PUNISHMENT PARK, de Peter Watkins, Etats-Unis 1971. A 19 h.: WHEN WORLDS COLLIDE, de Rudolph Mate, Etats-Unis 1951. A 21 h.: THE TRIAL, d'Orson Welles, France-Italie-Allemagne 1962.

Vendredi à 19 h.: THE TIME MACHINE, de George Pal, Etats-Unis 1960. A 21 h.: THE H-MAN, de Inoshira Honda, Japon 1958.

OUTREMONT (Cinéma de répertoire, 1248 ouest, avenue Bernard. Admission: 99 cents par séance)

Ce soir à 19 h.: LA MORT D'UN BUCHERON, de Gilles Carle, Québec 1973. A 21 h. 30: CESAR ET ROSALIE, de Claude Sautet, France 1972. A minuit: MONTEREY POP, de D. A. Pennebaker, Etats-Unis 1968.

Demain à 16 h. 30: LA MORT D'UN BUCHERON, de Gilles Carle, Québec 1973. A 19 h.: CESAR ET ROSALIE, de Claude Sautet, France 1972. A 21 h. 30: LE VOYOU (THE CROOK), de Claude Lelouch, France-Italie 1970.

Lundi à 19 h.: LA MORT D'UN BUCHERON, de Gilles Carle, Québec 1973. A 21 h. 30: CESAR ET ROSALIE, de Claude Sautet, France, 1972.

Mardi à 19 h.: LA FEMME INFIDELE, de Claude Chabrol, France 1968. A 21 h. 30: SZINBAD, de Zoltan Huszarik, Hongrie 1972.

Mercredi à 19 h.: LES CHOSES DE LA VIE, de Claude Sautet, France 1972. A 21 h. 30: LA CORNE DE CHEVRE, de Methodi Andonov, Bulgarie 1972.

Judi à 19 h.: THE RAIN PEOPLE, de Francis Ford Coppola, Etats-Unis 1969. A 21 h. 30: THE RAINBOW BOYS, de Gerald Potterton, Canada 1973.

Vendredi à 19 h.: THX 1138, de George Lucas, Etats-Unis 1971. A 21 h. 30: THE BOYS IN THE BAND, de William Friedkin, Etats-Unis 1970. A minuit: STAMPING GROUND, de Hansjürgen Pohland, Allemagne de l'Ouest 1971.

PAVILLON CINEMA ONF (Terre des Hommes. Entrée libre sur présentation du passeport.)

Jusqu'à vendredi, 11 h: PARCS ATLANTIQUES, de Denys Arcand. LA MOUCHE ET LE SAUMON.

A 13 h.: ON NUMERO 9 EN OR, de Pierre L'Amare, AVEC TAMBOURS ET TROMPETTES, de Marcel Carrière, UN ENFANT... UN PAYS, de Pierre Moretti.

A 15 h.: LA BEAUTE MEME, de Monique Fortier, DIABLERIES D'UN SOURCIER, de Raymond Garceau, LE CAMPEUR DECAMPE, de Gerald Potterton, CANON, de Norman McLaren et Grant Munro.

A 17 h.: LE COUREUR, de Bill Owen, SWING LA BAQUAISE, de Jean-Pierre Massé, L'HOMME NOUVEAU, de Claude Péloquin et Yves André.

Jusqu'à lundi à 19 h. 30: LA RICHESSE DES AUTRES, de Maurice Bulbulian et Michel Gauthier.

Vendredi soirée polonaise, à 19 h. 30: BLAKE, de Bill Mason, ELEMENT 3, de Jacques Giraldeau, HENRY LARSEN, NAVIGATEUR de JRN Kennedy, LE CHOR DE DJAGGERNOUT, d'Eugène Boyko.

THEATRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, rue Ste-Catherine. Admission: 99 cents. Relâche le lundi.)

Aujourd'hui à 14 h. et 16 h., demain à 16 h., 18 h. et 20 h.: AUREOLE L'ENFANT MARTYRE, de Paul Gury.

Mardi à 14 h. et 16 h.: LES LUMIERES DE MA VILLE, de Roger Garand.

Mercredi: à 14 h. et 16 h.: TI-COMME, de Gratien Gélinas.

Judi à 14 h. et 16 h.: UN HOMME ET SON PECHE, de Paul Gury.

Vendredi à 14 h. et 16 h.: SERAPHIN, de Paul Gury.

VIDEOGRAPHE (Projections de bandes magnétoscopiques au Vidéo-théâtre, 1604, rue Saint-Denis, tous les soirs à 20 h., sauf le lundi. Entrée libre.)

Cette semaine: TAXI, de André Girard, et CEGEP ST-HYACINTHE, de Louis Plamondon.

POUR LA PLUS GRANDE JOIE DES PETITS ET GRANDS

Ouvert à compter de midi!

ENFANTS MOINS DE 12 ANS \$1.00 EN TOUT TEMPS

L'apprentie Sorcière

UNE PRODUCTION WALT DISNEY

avec LANSBURY et TOMLINSON

Le pays sauvage

DAUPHIN: EN MATINÉE SEULEMENT 1e DAUPHIN BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

MERCIER: STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6724

VERDUN: 3841 WELLINGTON 768-2092

LES 2 MEILLEURS CONTES DE PERRAULT REUNIS POUR LA 1ère FOIS A L'ECRAN

Le Petit Poucet

Peau d'Âne

2 FILMS EN COULEURS

CATHERINE DENEUVE

LES MOINS DE 12 ANS \$1.00 EN TOUT TEMPS

BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

GIAN MARIA VOLONTE

L'AFFAIRE WATTEU

un film de FRANCESCO ROSI

1e DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

GRAND PRIX DU FESTIVAL DE CANNES 1972

version originale sous titres français

VIVA LEONE

14 ANS

77^{sem.}

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

7:30 9:30

1e DAUPHIN 721-6060

si tu veux la bataille v'la joe kidd!

CLINT EASTWOOD

JOE KIDD

MIA FARROW

TOPOL

Sentimentalement votre

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

Pour la première fois à prix populaire!

la plus grande Comédie Musicale de tous les temps

un Violon sur le Toit

"FIDDLER ON THE ROOF"

Sam.-dim.: 1:30; 5:00; 8:30

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 388-5577

UN SEUL HOMME PEUT ETRE...

14 ANS

EMPEROR OF THE NORTH

Sam.-dim.: 1:00; 3:00; 5:18; 7:15; 9:30

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

Marlon Brando

Le Dernier Tango à Paris

UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI

Admission: \$4

Len.-vend.: 7:00; 9:15

Sam.-dim.: 2:15; 4:40; 7:00; 9:15

CREMAZIE

8610 ST-DENIS 388-4210

5^e sem.

THE DAY OF THE JACKAL

ATWATER 1

PLAZA ALEXIS NIHOH

935-4246

1:30 — 4:20 — 7:00 — 9:30

ORANGE MECANIQUE

"Clockwork Orange"

18 ANS

STANLEY KUBRICK

Sam.-dim.: 1:45; 4:10; 7:00; 9:30

ATWATER 2

PLAZA ALEXIS NIHOH

931-3313

salles climatisées

Poleon



En tournée au Canada Les Petits Chanteurs du Collège St-Pierre de Bruxelles effectuent actuellement une tournée au Canada jusqu'au 28 juillet. Ils se produisent dimanche après-midi pour les JMC d'Orford, à l'Abbaye de St-Benoit-du-Lac, dans un programme d'oeuvres "a capella" et avec orgue. Cette semaine, leur tournée les mène aussi à St-Donat dans les Laurentides lundi et mardi, au Kiosque international de "Terre des Hommes" mercredi (à 20h.), à Habitat St-Camille à Montréal jeudi, et vendredi, à la Place Ville-Marie (à 12h.) et à l'église Notre-Dame de Montréal (20h.).

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.



TOUT NOUVEAU!
SHAFT NOUS REVIENT



LES NOUVEAUX EXPLOITS DE
SHAFT

CHATEAU
ST-DENIS & BELANGER 271-4400

ELECTRA
STE CATH & AMHERST 522-9177

VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

UN AVENTURIER MYSTERIEUX AUX ALLURES PAS TRÈS CATHOLIQUES

ROBERT MITCHUM
RITA HAYWORTH

LA COLÈRE DE DIEU!

VERSION FRANÇAISE DE THE WRATH OF GOD

CHATEAU: REPRESENTATION COMPLETE À 1:10, 6:10 ET 7:00 P.M. SAMEDI: DERNIER SPECTACLE À 9:10 P.M. ELECTRA: REPRESENTATION COMPLETE À 12:30, 4:15 ET 8:00 P.M. VERSAILLES: (SALON ROUGE) SUR SEMAINE DES 9:05 P.M. SAMEDI ET DIMANCHE CONTINUËL DEPUIS 12:15 P.M.

SALLES CLIMATISÉES POUR VOTRE CONFORT!

POUR TOUS
LE PLUS MERVEILLEUX DE TOUS LES SPECTACLES!
WALT DISNEY
MARY POPPINS
JULIE-ANDREWS • DICK VAN DYKE
TECHNICOLOR 4e SEMAINE
à 1.00, 3.30 - 6.00 et 8h30 p.m.
AVENUE
1224 GREENE AVE. 937-2747

... ET PUIS VINT LE FILM. **POUR TOUS**
Universal Pictures and Robert Stigwood present
A NORMAN JEWISON Film
TED NEELEY • CARL ANDERSON
"JESUS CHRIST SUPERSTAR"
YVONNE ELLIMAN
BARRY DENNEN
3e SEMAINE!
Laissez passer non accablés
Enfants moins de 14 ans \$1
Spectacle complet à 11.00
1.00, 3.00, 5.00, 7.00,
9.00 p.m. dimanche
continuë depuis 1.00 p.m.
LOEW'S
954 STE-CATHERINE O. 864-8881

DEUX FEMMES L'AIMAIENT, L'UNE EN MOURUT, L'AUTRE TUA POUR LUI **14 ANS**
THE MAN WHO LOVED CAT DANCING
BURT REYNOLDS • SARAH MILES
LEE J. COBB • JACK WARDEN
GEORGE HAMILTON
PALACE
698 STE-CATHERINE O. 866-6991
METROCOLOR
HORAIRE: 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:15 P.M. DERNIER SPECTACLE COMPLET À 9:05 P.M.

Le plus nouveau métier au monde! **18 ANS Adultes**
SALONS DE MASSAGE
LES JEUX DE L'AMOUR CHEZ LES JEUNES FILLES
GRANADA
4353 STE-CATHERINE E. 255-2428
Sur semaine dès 8:10 p.m. Samedi et dimanche continuë depuis 1:20 p.m.

"Un des cinq meilleurs films de l'année" Vernon Scott, U.P.I. **14 ANS**
RYAN O'NEAL 4e SEMAINE
PRODUCTION PETER BOGDANOVICH
"PAPER MOON"
Spectacle complet à 12.10, 2.00, 3.50, 5.40, 7.30, 9.20 p.m. samedi dernier spectacle complet à 11.15 p.m.
Claremont
5038 SHERB. O. ET AVE GREY 486-7395

DE L'ESPRIT, DE L'HUMOUR ET DE L'ÉMOTION **14 ANS**
WATTSTAK
ISAAC HAYES • THE STAPLE SINGERS
LUTHER INGRAM • JOHNNIE TAYLOR
"THE EMOTIONS" • RUFUS THOMAS
SPECTACLES COMPLETS À 12:15, 2:05, 3:55, 5:45, 7:35, 9:30 P.M.
SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

UN FILM DE CLAUDE LALOUCHE (Un Homme et une Femme) **POUR TOUS**
"L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE"
money money money
Un film de Claude Laloche mettant en vedette Lino Ventura, Jacques Brel.
Horaires: 12.45, 2.45, 4.55, 7.05, 9.20 p.m.
dernier spectacle complet 9.00 p.m.
dernier spectacle complet, samedi: 11.25 p.m.
Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

L'HISTOIRE INTIME D'UNE JEUNE FILLE!
Rencontres érotiques
VERSION FRANÇAISE DE (SENSUAL ENCOUNTERS)
2e SEMAINE
ALOUETTE
318 STE-CATHERINE O. 861-2807

D'APRES L'OEUVRE DU **18 ANS**
Marquis de Sade
Une moderne version de Philosophie dans le boudoir
MARIE LILJEDAHN
CHRISTOPHER LEE
les INASSOUVIES
VERSION FRANÇAISE DE "EDGE OF..."
THE STORY OF HER JOURNEY INTO PERVERSION.
REPRESENTATIONS COMPLETES A 12:30, 3:30, 6:30, 8:00 P.M.

LES MAÎTRES SUPRÊMES DU KUNG FU **14 ANS**
LE BOXEUR CHINOIS
EN COULEURS
2e film
"PAS DE PITIÉ POUR LES HÉROS"
Représentation complète à 12.45, 4.15 et 7.55 p.m.
PAPINEAU
PAPINEAU & MT.ROYAL 521-4853
5e SEMAINE

GAGNANT DE 5 OSCARS
"LA MÉLODIE DU BONHEUR"
JULIE ANDREWS • CHRISTOPHER PLUMMER
ELEANOR PARKER
VERSION FRANÇAISE DE THE SOUND OF MUSIC
RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129
Représentation complète à 1.10, 4.30, 7.50 p.m.

GENE HACKMAN **14 ANS**
ERNEST BORGNINE • RED BUTTONS
STELLA STEVENS • SHELLEY WINTERS
CAROL LYNLEY
THE POSEIDON ADVENTURE
2e FILM
The Hot Rock
SOIR DES 5:35, DIMANCHE CONTINUËL DES 1:45 P.M.
LUCERNE
855 DECARIE BLVD. 744-2734

POUR TOUS
2e SEMAINE
PRODUCTION FRANKOVICH
40 Carats
COLUMBIA PICTURES
Liv Ullmann
Edward Albert
Gene Kelly
Binnie Barnes
CÔTE DES NEIGES
PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 732-1517
CINÉMA 11 SPECTACLES COMPLETS À 1:15, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 P.M.

GAGNANT DE 8 OSCARS **14 ANS**
incluant: Meilleure ACTRICE
Lisa Minnelli
GABARET
PLUS JOHN GAVIN
KEEP IT IN THE FAMILY
CABARET 2:25, 8:55, 9:55
IT 1:15, 12:45, 4:25, 8:15
MONKLAND
MONKLAND & GIROUARD 484-3579

18 ANS
DO ME! DO ME! DO ME!
2 FILMS EN COULEURS
Private ARRANGEMENT
Spectacle complet à 1.05, 3.30, 6.00, 8.30 p.m.
RQS
59, STE-CATHERINE E
788-5513 ST-LAURENT

PREMIERE NORD-AMERICAINE **18 ANS Adultes**
LES DÉRÈGLEMENTS D'UNE JEUNE PROVINCIALE
D'APRÈS UNE NOUVELLE DE JOSE BENAZERAF
Trip to Perversion...
VERSION ANGLAISE
Spectacles complets à 12.00, 1.15, 2.35, 3.55, 5.15, 6.40, 8.50, 9:30 p.m. Samedi: continuë dès 1:30 p.m.
FRUSTRATION
JANINE REYNAUD
MICHEL LEMOINE
bonaventure
PLACE BONAVENTURE 861-2725

cinéma



Éros, Cucu et Porno

par Georges-Hébert Germain

The best of the New York erotic film festival

Hollywood Babylone de L. K. Farbella

The erotic adventures of Zorro

The good, the bad and the beautiful

Etc.

Vous vous souvenez sans doute de la rumeur qu'a soulevée "Quiet Days in Clichy", lorsqu'il fut retiré de l'affiche, il y a maintenant près de deux ans, par le maire Drapeau. Une grande rumeur furieuse et féroce que tout le monde a entendue, ce qui a permis au film de faire une longue et fructueuse carrière dans nos salles obscures. Car il fut rendu à l'écran avec à peu près tous ses morceaux. Et il tient toujours honorablement l'affiche (au cinéma de Paris dans le moment).

Rien de mieux pour vendre un film que de le faire interdire. Aussi étrange que cela puisse paraître, les films amputés et aux pubis rasés marchent bien et ont parfois fort loin. Souviens-toi, ô cinéma, que tu es lumière et que tu retourneras à la lumière. T'es comme les cheveux, la barbe et les arbres, comme l'hydre de Lerne aux sept têtes, plus on t'en coupe, plus tu es fort. Même si y a toujours un trou à Percé.

J'ai vu Quiet Days, l'automne der-

nier. Un jour de grandes pluies. C'était au cinéma Festival. A l'entrée, on nous avait demandé notre âge et des papiers pour le prouver. Le monde avait une drôle de tête. La tête un peu inquiète et soupçonneuse qu'on prend malgré soi lorsqu'on vient de recevoir la permission de croquer un fruit longtemps défendu. Au bord du "titi".

Dernière séquence. Les deux héros, Henry Miller et son copain, ont engagé des filles avec lesquelles ils ont pris une brossse monumentale. Ils prennent un bain ensemble. Ils se chatouillent, fornicent, mangent et boivent dans le bain. L'eau est rouge vin, il y flotte des bouts de pain, du fromage, du fois gras, des bouteilles vides et autres choses innommables. Il y flotte soudain, quelle horreur, des excréments humains. Les filles, qui jusque-là avaient participé joyeusement et professionnellement à ces débats, sont tout d'un coup profondément indignées et choquées. Elles se rhabillent en vitesse, et, après avoir abreuvé Miller et l'autre des pires in-

juries, partent en claquant la porte. Elles ne l'ont pas pris. Ne l'ont pas pris non plus les dizaines de spectateurs qui sont partis avant la fin, indignés, ofusqués, écoeurés. Les deux héros, restés seuls dans la salle de bain, éclatent d'un grand rire fou.

Dans toute cette histoire, ils ont été les seuls à s'être vraiment amusés, à avoir joué le jeu jusqu'au bout, en toute innocence, sans porter aucun jugement d'aucune sorte, sans poser aucune barrière, aucune limite. Rien que ce merveilleux éclat de rire qui est venu nous rappeler gentiment que nos intentions de spectateurs indignés, n'étaient pas si pures. Nous avions porté un jugement. Nous avions apporté nos préjugés. Pas eux.

L'anti-porno

Eh! oui, on apporte toujours ses préjugés quand on va voir des films de "sexe". Ça fait partie du prix d'entrée. Car la popularité et l'existence même du cinéma porno sont basées sur ces préjugés, sur des restrictions, sur des interdits et des étouffements. Aucun des films porno que j'ai vus cette semaine ne prônait de quelque façon que ce soit la liberté sexuelle. Bien au contraire, ils font appel à toutes les frustrations et à tous les refoulements sexuels possibles et impossibles. Ils les entretiennent, les alourdissent, les refoulent encore plus. Et assoient dessus leur prospérité. Ça joue dans l'épaisseur des barrières et des tabous, dans la masse confuse et trouble des phantasmes et des vapeurs qui s'agitent dans les obscurs tréfonds de l'imagination populaire. C'est fait pour troubler la libido, non pour la satisfaire. Ça entretient donc chaudement l'idée de perversion, de déséquilibre, de déviation. Tous les jeux sexuels, du sadisme au masochisme, modèle standard ou de luxe, y sont représentés comme étant des anomalies ou des maladies mentales. Le mal incarné. Les pervers et les aventuriers trop audacieux sont punis, couverts de honte et d'opprobre. Y a rien de plus moral qu'un film porno.

Hollywood Babylone, qui passe actuellement au Beaver, reprend, d'après le livre de Kenneth Anger (l'au-

teur de Scorpio Rising), la chronique rose des scandales qui ont secoué Hollywood depuis les années 20. On reconstitue, à partir des rumeurs et des racontars qui ont circulé il y a 30 ou 50 ans, les orgies, les viols, les tueries, les beuveries qui auraient été à l'origine de ces scandales. Et ces scènes d'orgies fraîchement tournées sans génie, sans invention, prétendent confirmer en quelque sorte les rumeurs de jadis. Basses complaisances, délectation morose, boue. Tous les personnages impliqués sont taxés des pires perversions. On condamne systématiquement, on porte des jugements que parfois les tribunaux eux-mêmes n'ont pu rendre faute de preuve. On cherche la bête noire. Et on la trouve. Mais c'est arrangé avec les gars des vues. Ils sont allés chercher la bête noire dans la tête du réalisateur.

Les scènes de cul qu'on voit dans ces films sont toujours floues et troubles, souvent tamisées, filtrées, voilées de rouge ou de bleu, souvent tournées au ralenti ou en accéléré. Les scènes de lesbianisme et de sadisme abondent. Des filles blondes effroyablement maquillées, vêtues d'un soutien-gorge et d'une culotte noirs, bottes de cuir, lourdes chaînes au cou, frappent et fouettent de jeunes vierges nues pendant qu'un vieux maniaque assis sur un trône jouit et s'extasie. Un homme d'affaires immensément riche demande à une furie, qu'il rencontre régulièrement dans le ruisseau où elle habite, de le frapper, de le piétiner, de l'humilier. Des filles droguées sont violées vingt fois de suite. Un maître chanteur prend des photos. Les méchants ont les yeux exorbités, des tics plein la figure. Quelle affaire! Le sexe à les symptômes d'une maladie honteuse. Le sexe porno est triste et finit souvent mal dans la prison de ses frustrations morbides.

En ce sens, Quiet Days est un film antiporno, parce qu'il n'est pas arrangé avec les gars des vues, parce qu'il va au-delà de toutes ces restrictions et de ces interdits subconscients, parce qu'il est carrément excrémentiel. Fritz le Chat, qui est entré hier soir au cinéma Elysée, travaille lui aussi dans le domaine de l'anti-porno. Il se permet toutes les privautés, toutes les audaces sexuelles, morales ou sociales. Il refait, à travers toutes ses aventures, une sorte d'inventaire des mythes et des blocages psychologiques et sociaux sur lesquels repose l'American Dream. Fritz le Chat fait des trous dans le rêve, il renverse les tabous et accepte tout de tout le monde. Même la pornographie, la sodomie, l'onanisme, la pédérastie, name it.

Eros vs Porno

Le cinéma Vendôme présente depuis la semaine dernière, une série de courts métrages qui ont été sélectionnés au Festival annuel du film érotique de New York. Chacun de ces films offre une dimension et une approche nouvelles et différentes de la sexualité et de la fantaisie érotique. La masturbation, l'homosexualité, le voyeurisme, la chasteté, la nymphomanie, l'amour à deux, à quatre ou à six, l'amour par-dessous, par-dessus, à l'envers, par-dessous ou par-dessus, pile ou face, nous sont présentés dans leur réalité, dans leur plénitude et leur totale liberté. Il n'y a pas d'angoisse, pas de déchirement ni de peur. Il y a des gens qui se livrent corps et âmes à des transports sexuels et sensuels. Et ça ne semble pas leur faire mal. Jamais.

Ces courts métrages, dont la durée varie entre une et 22 minutes, sont pour la plupart merveilleux à voir. Les images sont belles, neuves et fraîches. Elles palpitent, sourient, se superposent, se fondent. Ce sont des images amoureuses, heureuses, lumineuses. Et c'est pas mal drôle. C'est jamais étrange ni torturé. Ça ne met rien ni personne en question.

Les films porno, eux, ressassent toujours les mêmes séquences, les mêmes stocks de scènes et d'images. On retrouve à peu près partout les mêmes prises de vues et les mêmes cadrages, souvent les mêmes acteurs. L'action est difficile à suivre. L'intrigue est d'une désespérante minceur et ne sert en fait que de prétexte et de support aux scènes de cul. Ce qu'on a trouvé de mieux, c'est de reprendre des histoires déjà connues ou d'évoquer à gros traits des personnages farfelus susceptibles d'avoir eu des vies sexuelles très chargées et des pratiques amoureuses sortant de l'ordinaire. Il suffit alors de rappeler des noms, de resituer l'action en donnant quelques références encyclopédiques visuelles (une chemise blanche à manches bouffantes pour le marquis de Sade, une tête cousue de gros fil pour le baron de Frankenstein, un masque et une cape pour Zoro, etc.) et le tour est joué. On peut maintenant raconter la vie sexuelle et amoureuse des sujets qu'on a choisis. L'intrigue est déjà nouée et capricieusement brodée dans la mémoire de chacun. On connaît le décor, on connaît le personnage. On sait où l'on s'en va. Vienne la scène de cul.

L'intrigue, tormant l'espace interstitiel dans lequel vont tremper les scènes osées, n'a donc aucune véritable importance. Elle peut cependant revêtir parfois un certain intérêt et soutenir un fort bon suspense (comme dans The Good, the Bad and the Beautiful). Mais généralement, c'est du vide, du blanc, le néant, l'océan; c'est un peu comme entre les plages d'un microsilon. On peut y trouver et y mettre n'importe quoi et tout : des monstres, des vampires, des aviateurs, des Romains en toge, des cow-boys, des étudiants, des soldats, des hommes d'affaires. Et c'est cela qui est formidable, ce continuel happening qui sert de toile de fond universelle et sur laquelle l'amour reviendra par intermittence, l'amour toujours le même et toujours recommencé. On pourrait presque intervenir les plages sexées



Agnès et Adélaïde, les deux héroïnes du film érotique de José Bénazéraf qui a pris l'affiche hier soir au cinéma Bonaventure.

d'un film à l'autre sans que l'action souffre pour mourir. Echanger un Romain tout nu contre un cow-boy tout nu. Faire coucher la maîtresse de Zoro avec Frankenstein ou avec la

comtesse de Cagliostro. Les produits que nous offre ce genre de cinéma sont peut-être très médiocres et très cucus, mais on a là un médium fort intéressant.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montrée en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

FRITZ LE CHAT

(Fritz the Cat)

Film américain (1972) réalisé par Ralph Bakshi d'après les bandes dessinées de Robert Crumb. Musique d'Ed Bogas et Ray Shanklin. Couleurs. 1h15. Elysée.

FRUSTRATIONS

Film français (1971) réalisé par José Bénazéraf. Scénario de Bénazéraf et Michel Lemoine. Images de Georges Strouvé. Musique de Camille Sauvage. Avec Michel Lemoine, Janine Renaud, Elisabeth Tessier. Couleurs. 1h15. Bonaventure.

WATTSTAX

Film américain (1973) réalisé par Mel Stuart. Images de Roderick Young, Robert Marks, Jose Mignone, Larry Clark et John Alonzo. Avec Isaac Hayes, The Dramatics, The Staple Singers, Kim Weston, etc., etc. Couleurs. 1h40. Séville.

UP THE FRONT

Film britannique (1972) réalisé par Bob Kellett. Scénario de Sid Colin et Eddie Braben. Images de Tony Spratling. Musique de Peter Greenwell. Avec Frankie Howard, Zsa Zsa Gabor, Stanley Holloway. Couleurs. 1h30. Kent.

LA COLERE DE DIEU*

(The Wrath of God)

Film américain (1972) réalisé par Ralph Nelson, d'après le roman de James Graham. Images d'Alex Phillips. Musique de Lalo Schiffrin. Avec Robert Mitchum, Frank Langella, Rita Hayworth, John Colicos. Couleurs. 1h50. Château Electra.

LES NOUVEAUX EXPLOITS DE SHAFT*

(Shaft's Big Score)

Film américain (1972) réalisé par Gordon Parks. Scénario d'Ernest Tidyman. Images d'Urs Furrer. Musique de Parks. Avec Richard Roundtree, Moses Gunn, Drew Bundini Brown. Couleurs. 1h45. Electra, Château.

THE MAN WHO LOVED CAT DANCING

Film américain (1973) réalisé par Richard C. Sarafian. Scénario de Eleanor Perry. D'après le roman de Marilyn Durham. Avec Burt Reynolds, Sarah Miles, Marty Allen. Couleurs. Palaco.

Premier inventaire en dessins animés des mythes qui ont rongé l'Amérique des années 50 et 60: sexe, drogue, fugue, révolte, contre-culture, etc. Film insolite et corrosif qui se livre à une sévère critique de la société américaine.

Un film de sexe à suspense. Adélaïde, une jeune fille seule et frustrée, revit en rêve et en imagination les fantasmes érotiques que lui suggère sa jalousie. La fiction envahit peu à peu la réalité et finit par écraser Adélaïde sous le poids de ses rêves.

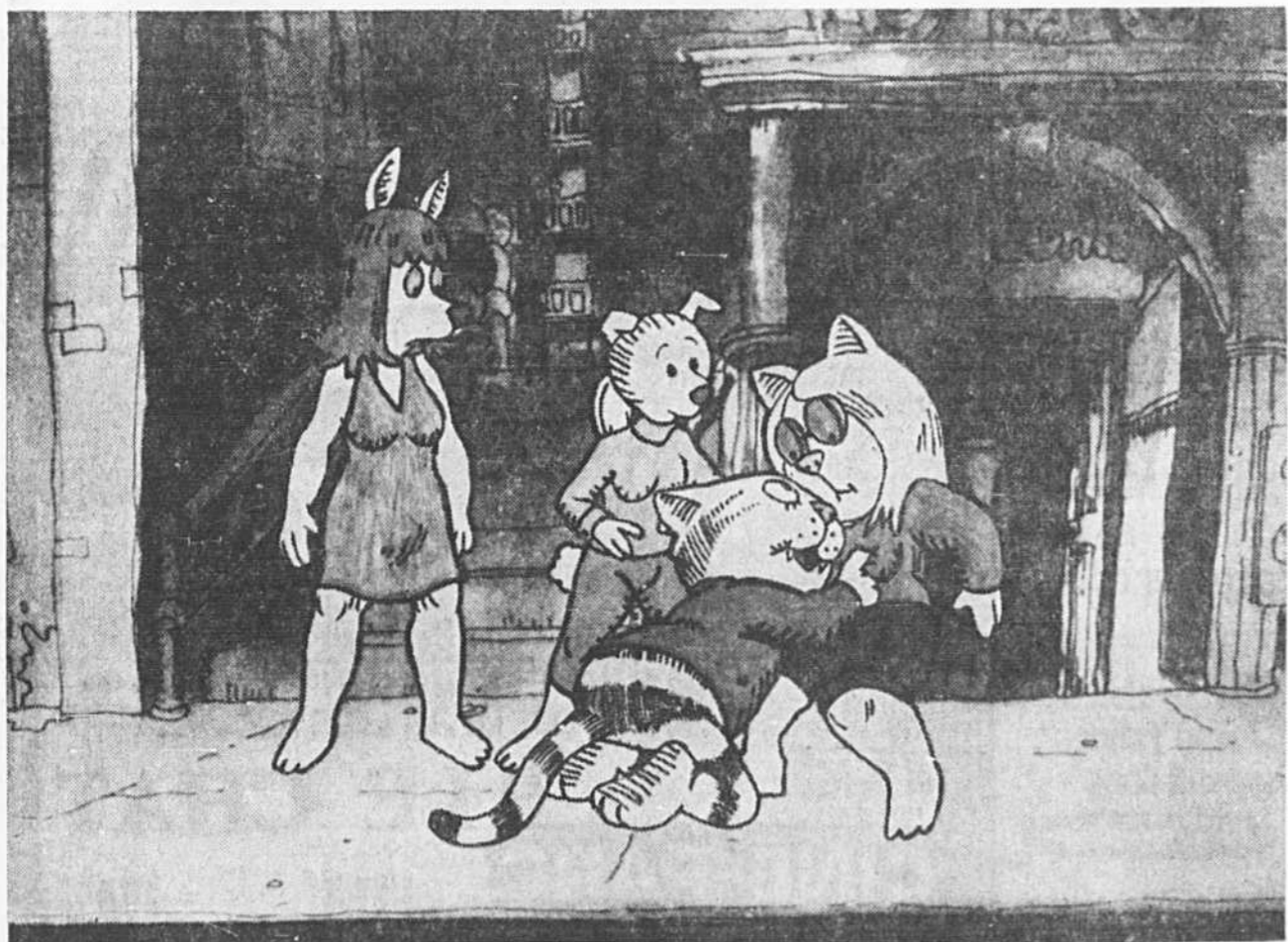
C'est le film du festival de musique noir qui s'est tenu en août dernier au Colisée de Los Angeles. Une sorte de collage aussi, une mosaïque des diverses tendances, idéologies, attitudes des Noirs américains.

L'humour anglais réchauffe de vieux gags. Le genre est usé jusqu'à la corde, donc léger, gentil, jaculé à avaler.

"La colère de Dieu" est un film à grand déploiement. Mise en scène hautement colorée, magnifiques paysages mexicains, images longuement travaillées et carrées qui ne sont pas sans rappeler "Il était une fois dans l'Ouest".

L'ensemble tient à la fois des romans de la série noire, des aventures de Tintin, James Bond ou l'Homme Flint. Tels ses grands frères blancs, Shaft comprend tout, évite tout, encaisse tout, rafle tout. Fait mouche à tous les coups. Et d'abord sur le public, qu'il soit noir ou blanc.

Un grand film d'amour et d'aventures qui nous fait traverser, une fois de plus, le Far West des années 1880. On a pris soin cependant d'y tracer un itinéraire encore peu fréquenté par les réalisateurs western.



Parce qu'il ne respecte aucun système d'interdictions, le chat Fritz est un héros de l'antiporno. Il fait, à travers ses aventures, le recensement des mythes et des tabous que les années 60 ont grossièrement entretenus.

CE SOIR CREPUSCULE (14 ANS) • LA PETITE AUREOLE L'ENFANT MARTYR • GARDEZ-VOUS DES FILLES • TECHNIQUE POUR UN MASSACRE — COULEURS

CURRY HILL

UNIQUE CINE-PARC au PRESENTIER DES ADULTES!

OUVERT TOUS LES SOIRS

DES DEMAIN AU CREPUSCULE

Adm. 1.50
12.00

LE CHEF-D'OEUVRE DE SERGIO LEONE

"IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"

2 GRANDS FILMS EN COULEURS

COONEY, COMBARBERO

18 ANS

AUTOROUTE 401 MONTREAL-TORONTO — SORTIE 128
TEL. 506-3581 LOCAL 707

LE SEXE C'EST L'FUN

Voyez comment ça s'est passé! 18

L'âge d'or de Hollywood! Les orgies sexuelles! Les vedettes corrompues! Les divans des producteurs!

HOLLYWOOD BABYLON

D'après le best seller. EN COULEURS

Seances à MIDI, 145, 3, 30, 5, 00, 6, 45, 8, 15 & 10, 00

LE BEAVER
517 RUE DU PARC, 844-9272

LES CARTES AGE D'OR BIENVENUES

LE PLUS VASTE AU MONDE

MINI GOLF

INTERIEUR OUVERT A L'ANNEE

2 parties pour 1

Lundi au vendredi 9 h. à 6 h.
Samedi et dimanche 9 h. à midi.

OUVERT TOUS LES JOURS 9 h. à MINUIT

Putt-In Palais du Commerce
1600 BERRI 849-6271

OUVERT TOUS LES SOIRS 6 H. 30
La projection débute au crépuscule

DOMINIQUE MICHEL

VANCOUVER

QUEBEC

Pique! RENE SIMARD REGIS SIMARD JEAN LEFEBVRE

J'AI MON VOYAGE

LES MERCENAIRES DE LA VIOLENCE

CINE-PARC ST-MATHIEU

ENFANTS GRATIS
\$2.50 Par Personne ou \$5.00 Par Auto

TÉL. 643-8730 366-7802

ROUTE 9 - SORTIE 24

VEN - SAM - DIM. LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE 13 au 16 juillet

un Amour humain face à un Monde de préjugés...

des Roses Blanches pour ma sœur Noire

2ème Grand film

"Tic Tic Tic"

CINE PUT OUVERT

GINÉ-PARC VAUDREUIL RENSEIGNEMENT 455-5154
Sortie 2, route 540, boul. Cité des Jeunes

GAGNEZ UNE DATSUN 610 VOYEZ LES DETAILS AU CINE PARC

BARBARA CARON est 18

SINTHIA

en plus **Alimony Lovers**

LES 2 FILMS en couleurs

SINTHIA 140, 425, 715 & 10,00
ALIMONY à MIDI, 250, 540, 825

XPUSSYCAT
MIS ST-LAMBERT ANGLE BOUTIN 845-5215

la poupée de l'auto-stop

DANY la Ravageuse

18 ANS Adultes

VIXEN la Renarde

3e FILM "JE FAIS TOUT CE QUE TU VEUX"

COMMODORE 5780 ouest, boul. Gouin CARTIERVILLE 334-8560

RÉGAL 4905 est, boul. Gouin MTL-NORD 322-7030

ciné-parcs

VENDREDI A JEUDI 13-14-15-16-17-18-19 JUIL.

DAVID NIVEN **LES ANNEES FANTASTIQUES**

POUR TOUS

LES ANNEES FANTASTIQUES

2 FILM

LA CONQUETE DE L'OUEST

CARROLL BAKER - LEE I. GIBBY
KARL MALDEN - CHARLES BRUCE - JERRY FORD

LOLA ALBRIGHT

CINEPARC 436-4773
ST-JÉRÔME
Autoroute Laurentides Sortie 27 e.
MOINS DE 14 ANS GRATIS

SAMEDI JEUDI 14-15-16-17-18-19 JUIL.

OUVERT TOUS LES SOIRS BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

James Garner **NE TIREZ PAS SUR LE SHERIF**

BURT LANCASTER "VALDEZ"

2 GRANDS WESTERNS

CINÉ PARC REPENTIGNY 861-6641

INDICATION ROUTIERE
De Montreal-Autoroute vers Nord Rte 44, Sortie 1, coin de l'avenue pour le Nord, Industrial, de Repentigny vers 3, vers le droit.

Retenue pour une 2e semaine

Il était une fois... LA RÉVOLUTION

de SERGIO LEONE

ROD STEIGER

JAMES COBURN

2e FILM

LUCKY LUKE

CINÉMA 2

1 **LE DIABOLIQUE** EDOARDO FAJARDO

2 **ITOKA MERCENAIRE DES GALAXIES** POUR TOUS

3 **ZORRO LE REBELLE** Une Nouvelle Aventure

CINÉMA 3

The Great Waltz

Guns for San Sebastian Anthony Quinn

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 625-1432 627-4747 861-6565

Enfants en dessous de 14 ans GRATUIT

SORTIE 19 OUEST DE L'AUTOROUTE ROUTE 640

À L'AFFICHE DANS 4 CINÉPARCS!
LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE

un Amour humain face à un Monde de préjugés... **POUR TOUS**

des Roses Blanches pour ma sœur Noire

EN COULEURS

ENFANTS MOINS DE 14 ANS ADMISSION GRATUITE

l'histoire la plus sentimentale jamais filmée!

distribution CINE-AGENCE DU QUEBEC Inc.

2e GRAND FILM À CHAQUE CINÉPARC

CINÉPARC DOLLARD TRANSCANADIENNE S. 35 684-8442

CINÉPARC CHATEAUGUAY 691-1310 Route 4, vers Châteauguay Centre

CINÉPARC MONT-ST-HILAIRE 467-3209 TransCan, sortie 70, Route 20

CINÉPARC VAUDREUIL 455-5154 Sortie 2, Route 540, boul. Cité des Jeunes

NORTHWAY DRIVE-IN EXIT 42, CHAMPLAIN, N.Y.

Ce soir à mardi 2 films

"PAPER MOON"

2e film "Fear is the Key"

les jeunes!

Vite, crayons de couleur, pinceaux et papier collé.

C'est le concours "Jolies Tulipes", samedi dans **la presse**

OUVERT 7:00 H COMMENCE 9:00 H

LEE VAN CLEEVE POUR TOUS

LA "BRUTE" de SERGIO LEONE EN COULEURS

CAPITAINE APACHE

CARROLL BAKER STUART WHITMAN

V.F. de April Morning

DEAN MARTIN JOHN WAYNE V.F. THE SONS OF KATIE ELDER

Les 4 FILS de KATIE ELDER

LEUR HAINE EST MAINTENANT en couleur

PLUS AUSSI GRANDE QUE LE FUT LEUR AMOUR...

4 DESSINS ANIMÉS EN COULEURS

LE CHAT

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE SIMONE JEAN SIGNORET GABIN

AUTOROUTE 20 EST, SORTIE 58 TEL. 655-5515

Paramount Pictures présente **The Godfather** 14 ANS
 2e SEMAINE
 Voici une offre inimmuable
PICCADILLY air climatisé
 5025 ouest, Sherbrooke 488-2811
 Seulement \$2
 Sur semaine à 2.30, 5.30, 8.30

PARTIS À LA CONQUÊTE D'UNE BANQUE...
 ILS CONQUÈRENT L'ALLEMAGNE...
 14 ANS
 Clint Eastwood
 Telly Savalas · Don Rickles · Carroll O'Connor
 Donald Sutherland
DE L'OR POUR LES BRAVES
 SAM.: 4.50 - 9.25
 DIM.: 12.45 - 4.50 - 9.25
 SUR SEM.: 9.25
 COMMENT REUSSIR EN AMOUR
 CINÉMA SAM.: 7.30
 Galeries d'Art DIM.: 3.10-
 7.30. SUR
 TÉL.: 393-5960 SEM.: 7.30
 COULEUR SCÈNE

DANS TOUTE SON ORIGINALITÉ ET SA GRANDEUR
 LEONE N'A PAS SU ÉGALER CE WESTERN DE
SAM PECKINPAH 14 ANS
 2e SEMAINE
 "9 hommes aux nerfs d'acier sans scrupule
 livrent un combat féroce et sans merci"
LA HORDE SAUVAGE
 ERNEST BORGNINE WILLIAM HOLDEN
 ROBERT RYAN WARREN OATES
 (version française "THE WILD BUNCH")
 "Le chef-d'oeuvre du metteur en scène de
 "Les CHIENS DE PAILLE" et "THE GETAWAY"... R.F."
 "UN FILM QUI VA LOIN, TRES LOIN DANS
 L'ESCALADE DE LA VIOLENCE"... S.T.
7e CINÉMA apt HORAIRE: Samedi 4 h - 6 h 45 et 9 h 20
 Dimanche: 1 h 20 - 4 h - 6 h 45 - 9 h 20
 3180, rue BÉLANGER
 722-0302
 SALLE CLIMATISÉE

FINI L'ATTENTE! 2 GRANDES SEMAINES
 festival de films érotiques de new york
 LES FILMS PRIMÉS DU
 D'un érotisme franc à une
 hilarité explosive... mérite
 certainement l'attention de tous
 les amateurs du cinéma...
 "The Gazette"
 "Regarde de scènes d'ébats
 sensuels sans pourquois..."
 "The Montreal Star"
 "Nudité et rapports sexuels
 explicites présentés avec classe
 et style..."
 "New York Daily
 News"
 UN VÉRITABLE CARNAVAL
 DU CINÉMA ÉROTIQUE!
 "The Appointment", "Hiding
 Unhiding", "Foot Fetish",
 "Babies", "Bare", "Stripper",
 "Electricity", "Bobinelli"
 À L'AFFICHE **VENDÔME** TEL: 870-1451
 LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA
 CE SOIR SEULEMENT
 DERN. PROG. COMP.
 à MINUIT
 18 ans adultes
 LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉ

STUDIO A : 18 ANS
 LE FILM LE PLUS TRUCULENT DE PASOLINI
 V.O. SOUS-TITRES ANGLAIS
"IL DECAMERONE"
 SEM. 7, 9 h. - SAM. DIM. 3, 5, 7 et 9 h.
 OURS D'ARGENT COULEUR
 FEST. BERLIN 1971
 STUDIO B : 4e MOIS
MARIE DUBOIS 18 ANS ADULTES
Bof...
 Anatomie d'un livreur
 SEM. 7 et 9 h. SAM. 3 h. 57 et 9 h. DIM. 3-5-7 et 9 h.
 Les Cinémas du Village Montréal
 138 rue St. Paul (Place Jacques Cartier) 841-7862
 Étudiants: \$1.50 en tout temps

elysée AIR CLIMATISÉ SALLE RESNAIS
 35 MILTON / 842-6053
 HORAIRE: LUN. à VEN. 7.30; 9.30
 SAMEDI 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 10.00
 DIM. 1.30; 3.30; 5.30; 7.30; 9.30
 18 ANS Adultes
 FRITZ est un sale chat, paillard, dévoyé, bohème et révolutionnaire, préoccupé de sexe et de politique...
 VERSION FRANÇAISE
 DE RALPH BAKSHI.
 D'APRÈS LA BANDE DESSINÉE CREE PAR R. CRUMB.
FRITZ le CHAT
 SALLE EISENSTEIN
 13e SEMAINE POUR TOUS
 Le film le plus drôle d'Yves Robert et le meilleur rôle pour Pierre Richard. - TELERAMA
le grand blond avec une chaussure noire

CHARLES CHAPLIN POUR TOUS
 UNE SATIRE PLEINE D'HUMOUR!
LE DICTATEUR
 AVEC PAULETTE GODDARD · JACK OAKIE
 VERSION FRANÇAISE DE "THE GREAT DICTATOR"
 AOX 3 CINÉMAS!
 VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020
 CINÉMA LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8200
 GREENFIELD PARK PLACE GREENFIELD PARK 671-6129
 Sur semaine à 6:20 et 8:45 p.m. Samedi et dimanche à 1:15, 3:50, 6:20 et 8:45 p.m.

ALBERT R. BROCCOLU ET HARRY SALTZMAN présentent
ROGER MOORE dans le rôle de **JAMES BOND**
"LIVE AND LET DIE" POUR TOUS
 Enfants moins de 14 ans \$1
 Avec YAPHET KOTTO · JANE SEMOUR · produit par ALBERT R. BROCCOLU et HARRY SALTZMAN
3e SEMAINE
CAPITOL DORVAL
 890 STE-CATHERINE O. 866-6628 260 AVE. DORVAL, 631-9977
 LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS
 CAPITOL horaire: 12:30, 2:45, 5:05, 7:25, 9:45 p.m. Dernier programme complet 9:25 p.m.
 DORVAL (salle rouge) soir, 8:45, 9:00 p.m. Matinée sam. 7:00 p.m. Dim. continué dès 12:45 p.m.

AIR CLIMATISÉ
MIDI-MINUIT Prog. Comp. 1.10, 4.00, 6.50, 9.40
 4462 St Denis 842-8264
PIGALLE Prog. Comp. 10.25, 1.10, 3.55, 6.45, 9.35
 912e Ste Cath 866-2774
EXCESSIVEMENT DRÔLE!.. 18 ANS Adultes
le COMTE PORNO
 Sonne la Retraite AVEC COULEUR
 Doris Arden · Karin Gotz
 Un Amour Déçu
la PERVERSE INGENUE
 Haydee Politoff · Couleur
 2e FILM

le PARISIEN Prog. Complet 12.00, 3.15, 6.35, 9.50
 480 Ste Cath o. 861-2697
 aussi: **PALACE GRANBY**
11e SEM 14 ANS
VOYEZ.. le poing de la furie...
 3 filles Nues sur l'île ROBINSON
VOYEZ... les cinq doigts d'acier! COULEUR
 dans **le DESPOTE CRUEL**

variétés

Dubois: honnête et propre

par Christiane Berthiaume

Claude Dubois: " Touchez du bois", "Besoin pour vivre", "Les bucherons", "Bébé j'ai du lait", "Camionneur", "Femmes de rêve", "La rue", "La vie à la semaine", "Lui", "Parle pas trop vite", "Urphie", Disque Barclay: 8014.

Le précédent 33 tours de Claude Dubois ouvrait une brèche et laissait entrevoir des chansons dont les paroles allaient être de plus en plus soignées et la musique davantage travaillée.

Le dernier, un tout nouveau intitulé "Touchez du bois", n'apprend rien de

tonne" (la plus originale), "Femmes de rêve" (la plus tendre).

Les autres chansons sont intéressantes (aucune n'est à proprement parler mauvaise), non dénuées d'intérêt mais elles accrochent moins l'attention. Par contre, parmi ces dernières, "Lui" en est une qui brise la monotonie. Il manque à "La vie à la semaine" ce petit je ne sais quoi qui la placerait au rang des trois premières.

Au cours des années, il y a deux traits chez Claude Dubois qui se sont affirmés: l'essence de la ville

et une musique de plus en plus nette.

Les mêmes thèmes reviennent toujours dans ses chansons. La rue, le pain quotidien, le salaire à la fin de la semaine, la communication, l'éphémère sont des préoccupations fabriquées par les villes.

Ce dernier 33 tours de Claude Dubois a été enregistré à Paris, à Los Angeles et à Montréal. L'aspect le plus séduisant de ce disque est musical.

Il n'y a pas de bavure. C'est net, précis et clair. La musique prend tellement d'importance qu'on oublie parfois les paroles d'une chanson ou qu'elle entonne, à un autre moment, celle d'une autre. C'est une bonne production.

Ce n'est pas le meilleur 33 tours de Claude Dubois. Mais pas le plus mauvais. Sûrement pas le plus frappant. C'est gentil. Bien fait.

Ce disque ne confirme que des espoirs. Ce sera probablement le prochain qui marquera le tournant, définitivement, dans l'évolution de Dubois.

pathétique, pose de tragédienne, femme fatale. A l'intérieur: Juliette Gréco prête sa voix (qu'elle a encore chaude et prenante) à des chansons, écrites par Maurice Fanon et composées par Gérard Jouannest, qui n'ont aucune originalité.

Les thèmes qu'elles charrient sont anodins. Hier ce qui pouvait être choquant est inoffensif aujourd'hui. Il y en a d'autres qui ont parlé d'amour depuis Juliette Gréco avec plus d'impertinence et encore moins de pudeur.

"Faire l'amour m'incombe / Dans mes bras, il y a un jardin de délices / Je suis le fruit pas défendu / J'ôte ma chemise et tu vois l'au-delà" (La Lelluia)



Juliette Gréco

Par contre, celle qui ressemble le plus à Gréco, à l'image du personnage sensuel, "J'en tremble" est sympathique (sans plus) et ne taquine pas autant le ridicule que les autres.

Il y a du violon pour "L'embellie" comme l'aimerait Mantovani, de la

java pour "Tous ces gentils" et une voix susurrée comme celle des hôtes de l'aéroport d'Orly pour "Dévolement": "Un avion perdu cherche une île / un avion perdu sans famille".

Parmi les 12 chansons de ce disque, une seule mérite peut-être qu'on s'y arrête un peu. Il s'agit de "Mon fils chante", une espèce de chanson politique dans laquelle Juliette Gréco dit: "chante mon fils pour que la liberté vive". Dès qu'on s'attarde cependant à la musique, on oublie vite le peu d'intérêt que pourrait avoir cette chanson. C'est d'ailleurs la première chanson du disque. Elle donne le ton.

MIS À NU 18 ans adulte

Du comique érotique dans

The Erotic Adventures of ZORRO

5e SEMAINE

EVE

THE Bad AND THE Beautiful

Maintenant Berri vous fera PLEURER de RIRE!

SEX SHOP

aucune position ne les rebutait...

LA Sexualité au Travail

18 ANS Adultes

COULEUR **LA SCALA** COULEUR



neuf sur l'évolution de Dubois. Il marque le coup simplement. Reste au même point.

Somme toute, il n'y a que trois chansons marquantes sur ce disque parce qu'elles sont plus connues et qu'elles tranchent définitivement sur les autres: "Besoin pour vivre" (la plus commerciale), "Bébé j'ai du

Juliette Gréco: Mon fils chante, L'embellie. Tous ces gosses-là sont bien gentils. Dévolement, La Lelluia, Mes théâtres, Les temps nouveaux, J'en tremble, La source des étoiles, La folle, L'anti-rose, Les fusils d'argent. Disque Barclay: 8014.

Dans un tout autre ordre d'idée, il y a ce nouveau 33

Juliette Gréco: définitivement désuet

tours de Juliette Gréco qui nous rappelle (malheureusement) qu'on fait encore des chansons conventionnelles où les mots comme la musique sont désuets.

Sur la pochette: visage

DU 14 au 20 JUILLET INCLUSIVEMENT

"TAXI" d'ANDRÉ GIRARD durée 20 minutes

Le taxi à Montréal. Les conditions de vie et le travail qui ne paraissent jamais au compteur.

"LA SAINTE FAMILLE" de CHRISTIAN DUCHARME - Durée 30 minutes

Fiction: l'histoire d'une famille montrealaise

SPECTACLE TOUS LES SOIRS (sauf le lundi) à 8 h

504 St-Denis 842-9785

vidéo archo

SALLES CLIMATISÉES

CINÉMAS FRANCE FILM

LES FEMMES EN OR REÇOIVENT LES CHATS BOTTÉS!...

18 ANS Adultes

5e SEM

UN DOUBLE RIRE

FOU! FOU! FOU!

2 FILMS DE CLAUDE FOURNIER

DEUX FEMMES EN OR

EN COULEURS

LES CHATS BOTTÉS

MONIQUE MERCURE • LOUISE TURCOT
DONALD PILON • MARCEL SABORIN
DONALD LAUTHREC • YVON DESCHAMPS
GILLES LATULIPPE

DONALD PILON • DONALD LAUTHREC
LOUISE TURCOT • JACQUE FAMEY
PAUL BÉVAL • JANINE SUTTO
CATHERINE MOUSSEAU • DIST. FRANCE FILM

1594, ST-DENIS 849-4211 **st-denis** METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

"Femmes": 2:32 - 5:59 - 9:26
"Chats": 1:10 - 4:37 - 8:04

Aussi CINÉMA DE PARIS (Trois-Rivières)

EXPLICIT! 18 ANS ADULTES

THE ADULT VERSION OF **JEKYLL & HIDE**

And You'll See Plenty of Hide

RIDE HARD RIDE WILD

JEKYLL: 2.05, 4.47, 7.19, 10h
RIDE HARD: 1h, 3.37, 6.14, 8.55

Cinéma GUY GUY & MAISONNEUVE TEL. 931-2912

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE

14 ANS

MILLIONS DE SPECTATEURS À TRAVERS LE MONDE L'ONT DÉJÀ APPLAUDI!...

ET VOUS?

L'INCOMPRIS

CANADIEN 523-5180 • 274-6155 **PLAZA**

LES CHARLOTS FONT L'ESPAGNE

4e MOIS POUR TOUS

SISSY

Moins de 14 ans \$100

FACE À SON DESTIN

4255 Jean-Talon 725-7000 **JEAN-TALON** CENTRE D'ACHATS BOULEVARD

3001 est. Sherbrooke 525-2174 **MAISONNEUVE** CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE

Des auteurs de "MONDO CANE"

AFRICA ADDIO

18 ANS Adultes

BRUTAL! à choquer l'oeil humain!
BRUTAL! Incroyable... à faire frémir d'horreur!
BRUTAL! 20,000 Watusi... 12,000 Arabes exterminés froidement.

3e SEM.

FLEUR DE LYS 288-3303 858 est. Ste-Catherine

5e SEM. JACKIE STEWART ROMAN POLANSKI

weekend d'un champion

1206 est. Ste-Catherine **FESTIVAL** 525-8600

Ser: 7:30-9:30
Dimanche: 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

ENSEMBLE... 18 ANS Adultes 10e SEM.

"On y va? - on y va!" ...Elles y vont à fond!

LES MOTESSES de l'AIR

2 GRANDS FILMS EN COULEURS

LE CAMP SPECIAL No 7

version française de LOVE CAMP 7

5030, PAPINEAU 527-9131 **bijou** Horaire: HÔTESSE: 12:20 - 3:30 - 6:32 - 9:48 CAMP: 1:46 - 5:02 - 8:18

CHAMPLAIN Cap-de-la-Madeleine

après "THE FAMILY" et "THE MECHANIC"

CHARLES BRONSON

GOLD SWEAT

2e FILM en COULEURS **DOOMWATCH**

Ce qui leur arrive AUJOURD'HUI, pourrait vous arriver DEMAIN!

IMPERIAL 1430 Bleury 288-7102 **SALLE CLIMATISÉE**

14 ANS

KAMOURASKA

GENEVIEVE BUJOLD

1590, ST-DENIS 845-3222 **chevalier** 11:50 - 2:03 - 4:41 - 7:19 - 9:30 p.m.

YVES MONTAND POUR TOUS

le fils EN COULEURS **pierrot**

1590, ST-DENIS 845-3222

arts plastiques



"FEMME DEVANT UNE CUISINIÈRE", DE CHRISTOPHER PRATT
Un artiste isolé géographiquement et culturellement des grands centres.

Le Canada anglais découvert à Paris

par Louis-Bernard Robitaille
(collaboration spéciale)

PARIS — Il faut peut-être venir à Paris pour découvrir la production artistique du Canada anglais. En tout cas, l'exposition "Canada trajectoires '73", que présente le Musée d'art moderne de la ville de Paris (depuis le 14 juin et jusqu'à la mi-août), constitue probablement une révélation pour les amateurs un peu dilettantes de la production artistique canadienne.

Il s'agit en effet d'une exposition largement dominée — par la quantité au moins — par des artistes non québécois: en dehors des spécialistes, qui connaissent la production artistique de Terre-Neuve, des Prairies, de Vancouver ou même de l'Ontario?

Une culture "différente"

Conçue par Suzanne Pagé, conservateur de la section Animation-Recherche-Confrontation (ARC) du Musée,

avec la participation financière des gouvernements canadien et français, l'exposition n'avait pas pour but de faire le point sur la création artistique québécoise ou canadienne "étalée", mais au contraire de faire connaître certaines recherches nouvelles ou peu connues, mais significatives d'un pays aux prises avec des espaces immenses, des voisins plutôt encombrants et les souvenirs vagues d'une lointaine Europe. L'entreprise prenait donc une allure un peu anthropologique, avec ce que cela comporte de subtilement péjoratif: il s'agissait de montrer les produits d'une culture "différente" (et donc divergente des grands courants internationaux).

"L'exposition doit confirmer les Français dans l'idée que le Canada est un pays de sauvages", disait l'une des personnes venues de Montréal

pour s'occuper de la section "vidéo": le jugement est sans doute un peu catégorique, mais c'est un fait que l'ensemble donne un peu l'image d'un laboratoire de recherches ou d'un chantier. Il semble d'ailleurs que le public français ait été à la fois très enthousiaste et déconcerté par certains aspects.

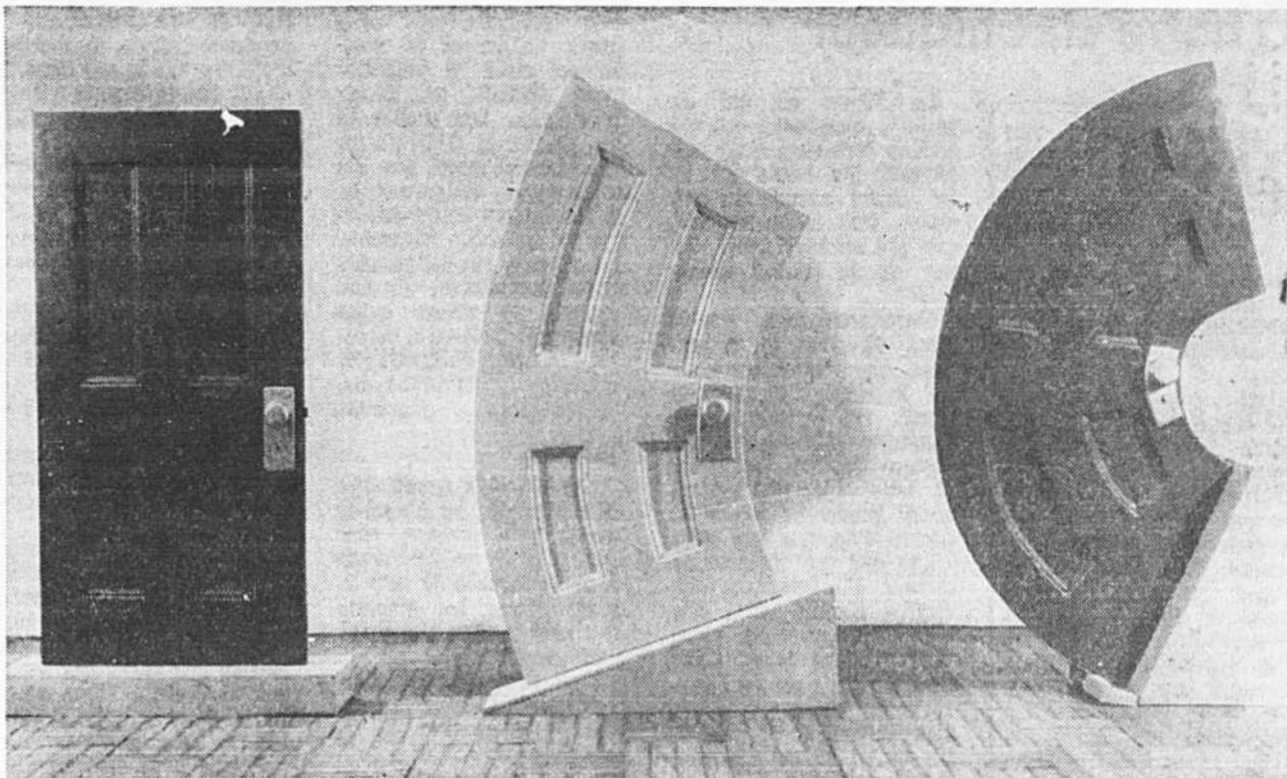
Même pour quelqu'un qui connaît le Canada, en partie du moins, la diversité des courants en présence est extraordinairement frappante: entre le peintre "hyperréaliste" de Terre-Neuve, Christopher Pratt, le groupe "Point Zéro" de Montréal, les céramistes de Regina et les sculpteurs de Toronto, on chercherait en vain des traits communs. Les deux critiques qui ont jusqu'à maintenant consacré des articles (très favorables) à l'exposition — ceux du "Monde" et du "Figaro" — ont d'ailleurs insisté (avec prudence, comme s'ils avançaient en terrain complètement inconnu) sur la variété des inspirations. Sans risque de se tromper, ils ont conclu que l'exposition était à l'image d'un pays marqué par sa géographie et à la recherche d'une identité propre. On pourrait ajouter, sans davantage de témérité: d'un pays qui n'existe pas ou pas encore.

Retour à la nature

Venus de l'extrême-orient canadien (c'est-à-dire Terre-Neuve), les toiles de Christopher Pratt expriment moins la vie propre à cette province peu industrialisée, peuplée de pêcheurs, que la situation personnelle de l'artiste, isolé géographiquement et culturellement des grands centres. Il s'agit d'une recherche toute personnelle, caractérisée par une obsession de l'espace et un souci de finition minutieuse.

A l'autre bout du pays, les artistes de Vancouver sont pour la plupart très marqués par l'influence de la Californie et de la "nouvelle culture". Tom Burrows nous propose une montagne de sable fin — semblable aux paysages de "Zabriskie Point" d'Antonioni — que chacun peut modeler à sa guise. Dean Ellis avec ses photographies, Al Neil avec un montage de pierres et d'animaux sauvages empaillés, s'inscrivent très nettement dans la ligne du "retour à la nature" et des grands plaidoyers écologiques. Christos Dikeakos, lui, rejoint avec ses photos-montages les préoccupations des "radicals" américains des années 60 (guerre du Vietnam, manifestations de rues, etc.). C'est probablement la partie la plus "américaine" de l'exposition.

Par contre, ce qui vient des Prairies — céramiques de Regina et sculptures de Donald Proch, de Winnipeg — est nettement plus enraciné dans la réalité géographique et sociale de cette région. La machine agricole montée par un personnage à deux dimensions, et sous laquelle un couple fait l'amour dans le foin, et puis la moto-femme chevauchée par la mort, tout cela, chez Proch, évoque tout à la fois les grands espaces des Prairies et le monde rural traversé par le modernisme. A l'opposé, les céramistes de Regina — il faut noter les portraits de famille de Joseph Fafard et les vieilles bottes de Marilyn Levine (céramiques si parfaites que personne ne peut croire qu'il ne s'agit pas de



"TROIS PORTES", DE JOHN MacGREGOR
Des artistes plongés dans le monde de la ville.

vraies bottes de daim de fermier ou de bûcheron) — constituent l'expression naïve et traditionnelle d'un monde rural que le temps, semble-t-il, n'a pas touché. Il s'agit là d'un des apports les plus intéressants peut-être à cette exposition, même si ces productions "artisanales" ont le défaut de confirmer les Français dans la vision d'un Canada agricole, à peine défriché.

L'Ontario et le Québec

Heureusement, deux sculpteurs de l'Ontario donnent une note plus "urbaine" et plus moderne. Chez John MacGregor et Murray Favro, il n'y a plus cette obsession de l'espace et de la nature. On sent les artistes plongés dans le monde de la ville, des objets banals de la vie moderne, de la société de consommation. D'abord, les fascinantes sculptures faussement molles de MacGregor: une série de trois portes ou de quatre horloges qui ont l'air d'avoir été transformées en caoutchouc et qui se déforment lentement; une porte qui s'étire paresseusement et qui retombe en forme de chaise. Murray Favro évoque, lui aussi sur un mode ironique, des objets de la vie courante: une cafetière, un paquet de cigarettes, une casserole. Le tout est en bois peint de blanc, et a l'air inanimé, irréel, jusqu'au moment où la projection d'une diapositive vient donner à ces objets une sorte d'existence douteuse. Il est frappant de voir comment l'Ontario industrialisé propose une production artistique infiniment moins naïve, par contraste, avec l'Ouest ou Terre-Neuve.

Reste le Québec. Suzanne Pagé s'excuse dans sa présentation que le nombre des participants québécois ne soit pas à la mesure de l'activité artistique de Montréal; "récusant cette épithète surannée (d'artiste)", écrit-elle, des individus, de plus souvent regroupés, nourrissent cependant un courant souterrain très actif dont les interventions sont aussi efficaces qu'éphémères

et difficilement définissables parce qu'elles ne se réfèrent à aucune étiquette précise: mélangeant les genres et les disciplines (théâtre, jeu, happening, arts plastiques), ils s'adonnent à une action créatrice dont le support idéal est le quotidien. Faute de réaliser des "objets d'art" à proprement parler, ils s'excluent volontairement des cadres institutionnels de l'art pour un engagement autre. C'est la raison pour laquelle le Québec n'a pas ici toute la place que mériterait cet art de/du comportement.

Si on exclut le groupe pop "Offenbach", qui donne des spectacles chaque jeudi, les deux seuls exposants québécois sont le groupe "Point Zéro" et le Vidéographe de la rue Saint-Denis.

A son tour, la production québécoise se détache nettement des autres œuvres exposées, par ses préoccupations sociales et politiques. Pendant deux semaines, le groupe "Point Zéro" a fait des "interventions", dont le caractère politique et nationaliste apparaissait clairement en filigrane. Maintenant que les membres du groupe sont repartis à Montréal, il reste le bric-à-brac qui leur servait de décor. Un fouillis d'objets, symboles ironiques d'une société québécoise traditionnelle (la hache du bûcheron, la vieille machine à coudre peinte en rose, un plat de fèves au lard en plastique, etc.): il semble, selon Suzanne Pagé, que les interventions du groupe "Point Zéro" aient déconcerté plus que tout le reste le public parisien. Il est probable également que le décor qui en reste, images volontairement caricaturales et "kitsch" de la vie québécoise, ait aussi dérouter nombre de gens.

Succès du Vidéographe

Par contre, l'équipe du Vidéographe de Montréal, qui est venue s'installer ici avec son matériel pour toute la durée de l'exposition, connaît une popularité qui dépasse ses espérances —

et même ses capacités. Disposant de quatre unités mobiles, d'une dizaine de vidéogrammes réalisés à Montréal, d'un équipement de montage, les responsables du vidéo ont décidé de tenter à Paris l'expérience de la rue Saint-Denis. Les visiteurs de l'exposition peuvent visionner à peu près sur demande les vidéogrammes de Montréal. Mieux: n'importe qui peut soumettre un projet et, s'il est accepté, disposer de tout le matériel gratuit pour réaliser une émission. Etant donné la publicité relativement faible faite autour de l'exposition (les responsables du vidéo s'étaient contentés de prendre contact avec des groupes susceptibles de s'intéresser au sujet), on ne s'attendait pas à une telle affluence. En deux semaines, au moins 30 projets ont été soumis et acceptés: la plupart sont en voie de réalisation. Selon Linda Gaboriau, qui recevait les projets, il est frappant de constater la rareté des projets à caractère politique ou expérimental. "Le vidéo est à peu près inconnu ici, explique-t-elle, et il y a très peu de groupes qui l'utilisent. Ceux qui nous proposaient des projets devaient avoir lu ce qui se faisait aux Etats-Unis et au Canada. Et, en immense majorité, ils nous ont proposé des projets dans le style "animation sociale". Probablement parce qu'ils croient que c'est ce qui se fait dans ce domaine en Amérique."

D'une richesse surprenante

Il est certain en tout cas que le vidéo a fasciné les visiteurs et critiques qui lui consacrent de longs passages. Pour eux, le Canada, c'est aussi "le pays de MacLuhann", auteur que certains ont d'autant plus tendance à porter aux nues que les cercles académiques français ne l'apprécient guère.

Hétéroclite, puisant son inspiration à des sources pour le moins très différentes, cette exposition a le grand mérite de n'être ni officielle ni trop prudente, et de surprendre par sa richesse.

d'une exposition à l'autre

Dubois et Forgues

• Marius Dubois et Michel-Alain Forgues à la Maison des Arts La Sauvegarde, jusqu'au 27 août.

UN MONDE écologique, sain, celui de la nature dont les thèmes tressent un écheveau bizarre de signes et de symboles, palpite à la surface des toiles de Marius Dubois. Nous avons, nous aussi, notre surréaliste.

L'exposition de La Sauvegarde est cependant beaucoup trop restreinte pour que nous puissions parvenir à déceler les significations profondes de l'œuvre de Dubois; signification qui chez Chirico devinrent ce qu'on appela "le temps figé", chez Magritte "la prestidigitation illusionniste", et "l'inceste impossible" chez Delvaux. Comment donc expliquer l'existence d'un Dubois chez nous, ce peintre qui fait fleurir sous la neige de nos forêts des pierres précieuses que des êtres à moitié nus ne regardent même pas? Comment donc expliquer l'existence de cet œuvre, si loin de la saga de la Grande Époque surréaliste?

Par le biais de ces symptômes des temps modernes qui se cachent en quelque coin des toiles, par ces pneus de voiture, par ces ampoules électriques moitié chair moitié verre? La surréalité fait-elle partie de notre télévisisme? Dubois n'est-il qu'une âme

dont les fantasmes tournent autour d'une phobie pour l'art de cette Grande Époque? Est-ce là un œuvre qui prend source de connaissances historiques rationnelles ou d'un profond engagement (viscéral) dans le milieu? La présentation de La Sauvegarde pose toutes ces questions. En cela, elle est d'un grand intérêt.

Les petites toiles de Michel-Alain Forgues sont toutes structurées de la même façon: espace articulé autour d'un axe central (coeur de la toile), échafaudage de couleurs superposées en forme bien délimitées. Toute l'image mime la structure du paysage naturel. Nous sommes en présence d'une sorte de paysage abstrait. Les formes s'appuient sur le bas du cadre et se superposent autour du centre solaire à la façon de montagnes ou de collines. Au-dessus l'espace est plus ou moins libéré, comme s'il s'agissait de l'horizon et du ciel.

Déséquilibre et vie

• Sculptures de Kosso Eloul à la galerie de Montréal.

L'EQUILIBRE c'est la mort, écrivait Gilles Hénault au sujet de l'œuvre de Kosso Eloul. En cette seule phrase tout était dit sur ce sculpteur.

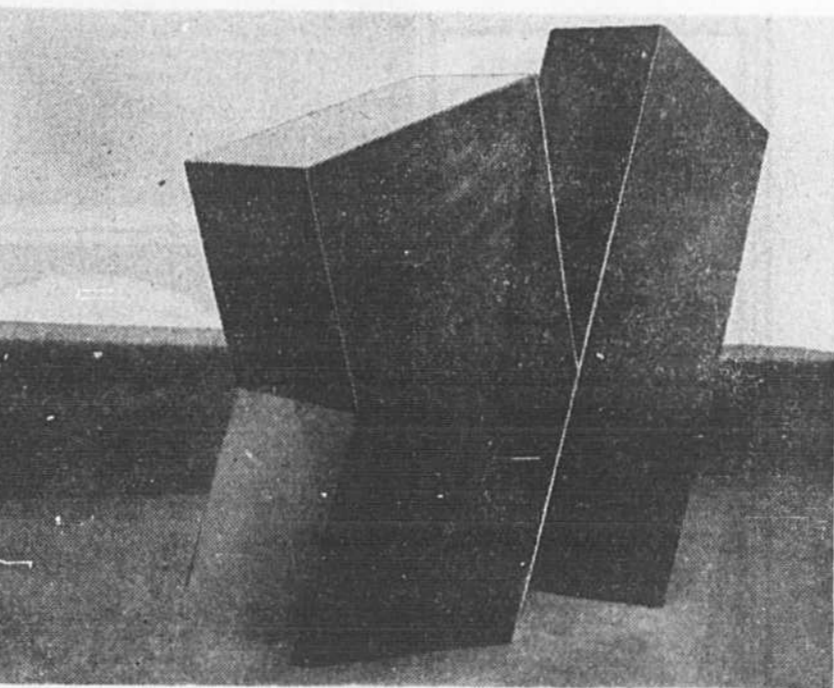
Ses structures d'acier et d'aluminium défient sans cesse, en apparence, les lois de la gravité. C'est ce qu'il nous est actuellement possible de voir à la galerie de Montréal. L'exposition est quelque peu étouffée par l'étroitesse des lieux. Non vraiment que la galerie soit petite, ce sont plutôt

les quelques pièces monumentales qui occupent beaucoup d'espace.

Quoi qu'il en soit, il est intéressant de voir qu'à partir de structures simples à trois dimensions (carrés, rectangles, etc.) — non minimales, il va sans dire, puisque animées de suggestions de mouvements et de formes concaves — Kosso, par quelques minimes transformations de son cru, propose des ensembles hors du commun qui le définissent dans sa spécificité de créateur et engendrent des situations fascinantes pour le spectateur.

En schématisant à l'extrême, l'élément dynamique par excellence de la présente exposition, comme pour la plus grande partie de l'œuvre de Kosso, demeure en terme de linéarité

l'oblique. Les masses en suivent constamment la direction. C'est à partir de là qu'on passe des structures cérébrales des recherches du sculpteur à une qualité d'émotion qui n'est pas sans s'apparenter au vertige. Entre la verticalité et l'horizontalité, l'oblique — ce point de chute toujours aussi angoissant dans sa tension — demeure au niveau de l'instabilité la plus troublante. En ce monde soumis à la gravité, une masse en situation mi-tourne entre deux vecteurs stables est cause de perturbation des lois naturelles. C'est un peu là l'histoire de tout l'œuvre de Kosso. Cet équilibre mortel qu'il refuse nous met en présence d'un malaise, d'une émotion nouvelle qu'il souligne avec emphase.



SCULPTURE DE KOSSO
L'équilibre, c'est la mort.

Autour d'un centre

• Peintures de Jean Guillemette à la Boutique Soleil.

UN CENTRE nerveux, comme d'une clef, à partir duquel se développent les tableaux de Jean Guillemette est une des constantes de ce jeune créateur. L'ensemble est habituellement symétrique, témoignant d'un certain désir d'ordre, de rigueur dans les compositions.

Mais au-delà de la composition, il y a les formes qui s'y insèrent et qui véhiculent des mondes, des valeurs, des significations ou des univers. Ces formes, chez Guillemette, sont empruntées à ce grand halo de l'imagerie du monde pop'. Bien que les tableaux soient plus ou moins abstraits, donnant parfois quelques pénétrations dans un paysage qui ne s'éloigne pas tellement des images du psychédéisme (il n'y a qu'à regarder les jeux de couleur pour le constater), Guillemette ne peut faire autrement que de nous replonger dans ces fabuleux espaces d'un "Yellow Submarine". On ne dira jamais assez l'influence qu'aura eu ce film sur beaucoup d'artistes contemporains. Mais l'œuvre de Guillemette, si elle nous rappelle cette glorieuse et récente époque de l'image, n'est certes pas comparable à celle de ses modèles. Elle n'apporte rien à ce langage trop usé du "peace

and love" et ses structures d'espaces ne sont guère innovatrices. Toutefois, il serait heureux de voir Guillemette aboutir à un langage qui soit vraiment sien. Il sait bien construire et articuler un tableau. Il me semble qu'il a intérêt à continuer de travailler.

Raison et accident

• Peintures de Chris Hayward à la galerie Waddington.

L'EXPOSITION est, en principe, terminée. Mais comme c'est la saison estivale et que les galeries vivent au ralenti, vous pourrez voir encore plusieurs tableaux de Chris Hayward sur les cimaises de la galerie Waddington ou encore demander qu'on vous les montre.

Hayward travaille d'une curieuse manière. Il applique de la couleur sur sa toile pour ensuite plier celle-ci. Lorsqu'il la déplie, la couleur a épousé les surfaces en traissant les mouvements et les délimitations des mêmes plis. Le contour est en général vierge. Le résultat, tout accidentel qu'il soit, est des plus intéressants. Une illusion de relief est créée, des zones de couleur forment des groupements à l'intérieur des carrés ou rectangles formés par la toile pliée, l'idée de série et de multiplication à l'infini de la structure est aussi là. C'est en somme l'histoire de l'accident marié à la raison par l'artiste. A voir.

Chateau Madrid

"EL PARAISO"
Pour une soirée de rêve dans une ambiance espagnole, assistez à un nouveau spectacle de renommée internationale.

LOS AURACANOS CHILE
Tous les jours, dîner d'hommes d'affaires.

Le dimanche spécial pour la famille

1177 DE LA MONTAGNE
Tel.: 861-3710

Une invitation aux amateurs de **FRUITS DE MER** pour notre spécial **"LES DÉLICES DE L'OCEAN"**

- Cocktail aux crevettes
- Scampis danois grillés beurre fondu
- Un homard grille ou bouilli
- Cuisses de grenouilles provençale

Le tout \$9.75 par personne

New Granada
9920 boul. Saint-Laurent (coin Sauvé)
Reservations: 384-1522
Stationnement Gratuit

UN NOUVEAU RESTAURANT FRANCAIS PAS COMME LES AUTRES

Beauty Feeds RESTAURANT

Cuisine française
repas d'hommes d'affaires
ouvert lundi au vendredi
de midi à 15h et 18h à 1h a.m.
Samedi et dimanche 18h à 1h a.m.

BAR THURSDAY'S
OUVERT TOUTS LES JOURS DE 11H30 A.M. A 3H A.M.

1449, CRESCENT Reservations: 849-5634

RESTAURANT LE TOIT ROUGE

SPECIALITES:
Rôti de bœuf, Grillades sur charbon de bois, Mets italiens, Cuisine continentale, Fruits de mer.

Table d'hôte tous les jours • Dîners d'hommes d'affaires
• Liste complète des vins et liqueurs

5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Tel.: 259-3748
Stationnement gratuit

RESTAURANTS

Charles Tonneau votre amphitryon
vous invite à son nouveau restaurant situé dans la maison de Beaujeu datant du 18^e siècle.

- L'Estaminet belge
- La Salle Emile-Nelligan

Repas: du mardi au vendredi de 11 h a.m. à 11 h p.m.
— Samedi de 6 p.m. à minuit — Dimanche: 6 h à 10 h.p.m.

320 est, rue Notre-Dame — Vieux Montréal
Tel.: 861-0876 Res.: 655-4239

LES PLUS FINS METS CHINOIS
SERVIS A L'ORIENTALE

KING WAH Restaurant

DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite

619 HENRI-BOURASSA EST
En face du Metro
382-2255 — 381-1422

Aussi au 8339 ST-DENIS
384-3890

TOMASSO Pasta Panarda

Tous les mardis c'est jour de la Panarda!

Chaque mardi, de 11 heures à 21 heures, à la Piazza Tomasso, c'est le jour du traditionnel festin de la colline des Abruzzes... La Panarda... Choix de 16 pâtes différentes, du pain à l'ail, des salades et des pâtisseries à volonté, pour le prix des pâtes que vous choisissez. De \$2.35, pour un spaghetti panarda, à \$4.75 pour un cannelloni panarda.

PIAZZA TOMASSO
Boul. Decarie, coin de la Savane
739-6331

RESTAURANT DU CASINO (MOTEL LE DIPLOMATE)
Fruits de mer — Spécialités françaises

APRES LE REPAS VENEZ VOUS AMUSER
avec FRITZ PERREIRA
et son orchestre sud-américain
au CASINO ROYAL

4645 EST, BOUL. METROPOLITAIN, COIN VIAU
376-6460

HEURES D'OUVERTURE
DU LUNDI AU VENDREDI
de 11 h30 à 2h30 p.m. et le soir de 6h à minuit
LE SAMEDI de 6h à minuit
FERME DIMANCHE

CUISINE FRANÇAISE LICENCE COMPLETE
Stationnement facile — Cartes de crédit

Chez Son Pere
5316, AVENUE DU PARC 272-8224
Vos hôtes: M. et Mme Francois Bouyeux

AU CENTRE DE LA VILLE
Stationnement tous les jours au Canada Wide, 2020 rue Mansfield après 6 h.p.m. \$1.00

CHEZ Dupont & Smith
CUISINE RECHERCHEE

1454 RUE PEEL
Reservations: 288-5105

(entre Ste-Catherine et De Maisonneuve)
Dîner servi jusqu'à minuit

KATSURA
Le meilleur et tout nouveau restaurant japonais à Montréal.

Succulente cuisine japonaise et douce ambiance orientale.

Délicieux repas préparé sous vos yeux.
Nous acceptons cartes de crédit reconnues.
Reservations: 849-1172
Situé dans le centre-ville
2170, rue de la Montagne

LICENCE COMPLETE • COCKTAIL LOUNGE • RECEPTIONS • MARIAGES

Poulet B.B.Q. 1/4 1/4 1/2 1/2 SPECIAL
à son meilleur CUISSE POITRINE POULET 2 CUISSES
1.60 1.95 2.50 2.25
(servis avec patates frites, sauce et pains)

BIFTECKS DE MARQUE ROUGE
GRILLÉS SUR CHARBON DE BOIS

Fruits de Mer de choix

* Menu special des enfants \$1.35

Un nouveau concept tout simplement formidable

La Barre 500 Inc.

LA TERRASSE vient d'ouvrir et déjà très populaire

L'orchestre **LES MANIBOULAS**
du jeudi au dimanche à compter de 9h p.m. et au Piano Bar

GISELE QUESQUE
à l'orgue du mardi au samedi à compter de 7h p.m.

LE DECOR, LA CUISINE LE SERVICE...
RIEN N'A ÉTÉ NEGLIGÉ POUR VOUS PLAIRE

2019, boul. TASCHEREAU 677-9101

Au Chalet Doré
4460 est, Jean-Talon 727-3781
4055 Hochelaga 255-7721

A la salle à dîner **PAUL GINGRAS** au piano
interprétant vos airs préférés

BUFFET FROID ET CHAUD
du lundi au vendredi
11 h 30 à 2 h 30 p.m. \$375

Abonnez-vous des maintenant à notre CABANA CLUB

Reveillon Restaurant
5000 est, rue SHERBROOKE
Stationnement gratuit

AU COCKTAIL LOUNGE en vedette
LE TRIO MAXIS
avec Lucien Bellemare
Vedettes du disque et de la TV

HIBACHI SUR LA TERRASSE
TOUTS LES SOIRS

RECEPTIONS DE NOCES
BANQUETS ET CONVENTIONS

POUR RESERVATIONS: 255-2823

MOTHER MARTIN'S

TOUTS LES DIMANCHES
SOUPER FAMILIAL SPÉCIAL
de 5 h. p.m. à minuit

CHOIX DE SEPT REPAS COMPLETS
de \$3.25 à \$6.50

Enfants moins de 12 ans — moitié prix
Musique et danse avec
PHILLIS ROBIN à son nouvel orgue orchestral
pour agrémenter votre soirée

Reservations: 866-3461

Ouvert tous les jours à 11 h A.M. Le dimanche à compter de 5 h P.M.
980, rue SAINT-ANTOINE Stationnement gratuit
Licence complète

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT

Mont Royal BAR B.Q.

DELICIEUX **FRUITS DE MER** **STEAKS**
SUR CHARBONS DE BOIS

POULET RÉPUTÉ **Bar Salon**
AMBIANCE AMICALE

435 est, rue Mont-Royal
APPELEZ MAINTENANT: 844-9208 VASTE STATIONNEMENT GRATUIT

Un dîner de fin gourmet vous attend à l'Alpine Inn!

Renommé à travers la Province pour nos mets préparés avec soin et si délicieux à savourer, l'Alpine Inn vous offre un choix de cuisine canadienne-française, fruits de mer, casse-croûte chauds ou froids et toute la gamme des succulentes pâtisseries françaises. Les fruits et les fromages sont aussi à l'honneur. Ces menus de "roi" sont servis tous les soirs, en plus d'un buffet délicieux, le samedi. Venez chez nous, vous y serez comme chez vous; une cuisine fine et recherchée comblera vos goûts de connaisseur. A seulement une heure de Montréal, sortie 43 de l'autoroute.

Alpine Inn
Ste-Marjuerite, P.Q.
Tel: (514) 229-3516 ou de Montréal, 861-3258

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE À LA RENAISSANCE

"BRUNCH" de 10 h.m. à 2 h.p.m.

Stationnement intérieur complémentaire jusqu'à 2 h.p.m. \$4.25 par personne
ENFANTS MOINS DE 12 ANS \$3.25

LA RENAISSANCE
1. Place Westmount Square
RESERVATIONS: 937-6141
LUXUEUSES SALLES POUR BANQUETS, RECEPTIONS ET RÉUNIONS
10 à 150 personnes
Informations — reservations
M. DANIEL 937-6141

TOUTS LES SOIRS DÎNER COMPLET À PARTIR DE \$7.50
DE ENFANTS MOINS DE 12 ANS - MOITIÉ PRIX
6 H. P.M. À LA FERMETURE

Stationnement tous les jours au Canada Wide du Westmount Square après 6 h. p.m. \$1.00

LE SIRLOIN BARN
UNE SEULE ADRESSE
5050, RUE PARÉ
(Un bloc au nord de Jean Talon et boul. Decarie)
737-3673

Pour les dames seulement UN DELICIEUX **\$3.95**

Rib Steak
En plus: 6 amuse gueule, 15 sala des assorties, pain à l'ail, breuvages chauds ou froids, Table de sucreries du lundi au vendredi
CE N'EST PAS DIFFICILE À BATTRE C'EST IMPOSSIBLE

Lundi - mardi et mercredi après 5 h.p.m.
MENU SPÉCIAL GRATUIT
POUR LES ENFANTS MOINS DE 12 ANS
Un enfant par adulte

restaurants

Presque surprenant

par Françoise Kayler

LA VIEILLE PORTE
Place Victoria
866-3051
Fermé le dimanche
Cartes de crédit acceptées:
American Express, Carte Blanche,
ChargeX, Diner's Club.

LE SOIR, dans un quartier mort, dans un édifice qui dort, un restaurant qui vit. On le découvre, on le re-

trouve, avec une certaine surprise, au sous-sol, au creux du coude d'un couloir désert. Pas d'enseigne voyante, pas de tapage, La Vieille Porte ne fait rien d'ostensible pour "vendre" ce qu'elle a à offrir. On le découvre, petit à petit, au cours du repas.

La porte est étroite, la lumière est si basse que l'on croit qu'il y fait nuit, l'accueil est courtis sans excès de cérémonie, le menu est présenté sans recherche sous une pellicule de plastique. Dès que l'on est à table les choses changent de visage.

Quand les yeux s'habituent, la lumière semble moins faible, mais l'impression de calme demeure. La salle est grande, les tables sont belles et bien espacées, les murs sont hauts. Celui qui a donné son nom au restaurant est recouvert de vieilles portes qui y sont plaquées l'une à côté de l'autre, l'une au-dessus de l'autre. Les teintes des bois se répondent, les motifs qui les ornent se complètent pour animer l'ensemble. Celui qui veut se

renseigner sur l'origine de ces pièces peut le faire et en consultant le petit guide présenté sur chaque table. Et c'est un bon sujet de conversation... Pour recouper l'espace, un miroir

Terrine de faisán
Melon et prosciutto
Médaille de veau chasseur
Médaille de boeuf à la Raymond
Pâtisseries
Cafés Espresso
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris, \$22.05.

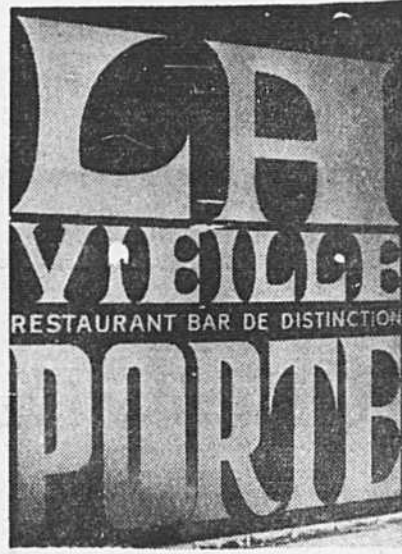
joue son rôle. On l'a choisi pour qu'il reflète une lumière dorée et reposante.

Le service est fait avec une attention particulière, avec le soin du dé-

tail. Le maître d'hôtel, qui prend la commande, n'hésite pas à donner son temps, ni à multiplier ses pas, pour satisfaire les demandes. Le problème que pose le choix d'un vin en ce moment, a été réglé ce soir-là, avec beaucoup de bonne volonté et d'intelligence. Le service de table est fait avec autant de gentillesse que de compétence. C'est dommage que le menu, premier contact que l'on ait avec le service, ne soit pas d'une facture à l'image de ce qu'il offre.

Le choix des plats est intéressant et la présentation du repas est soignée. Elle commence au moment de l'apéritif qui est servi avec une assiette de canapés... petite attention bienvenue.

La terrine de faisán est apportée en salle, flanquée de la volaille emplumée. La tranche que l'on présente est belle, entourée d'une gelée blonde et parfumée, la viande est douce et finement aromatisée. Le melon et prosciutto est dressé sur assiette



comme une coque de bateau. Le fruit est sectionné en portions; sur chacune, une tranche de jambon est roulée et fixée avec un cure-dent à papillote. C'est joli, facile et agréable à manger, léger et rafraichissant.

Le médaillon de veau chasseur est servi sur assiette. La viande très tendre est abondamment accompagnée de champignons tranchés, à peine cuits; la sauce tomate qui enveloppe généreusement le tout est à la fois

douce et piquante, et joue de la couleur sans hésitation.

Le médaillon de boeuf à la Raymond, curieusement, porte le nom du chef de cuisine et est préparé en salle. Dès que la commande est prise, le feu est allumé et la préparation de la sauce commence. Elle dure le temps du hors-d'oeuvre et l'on respire le fumet avant-coureur. Dans cette sauce, il entre petit à petit des champignons, du vin et un fond, de la crème; quand tout est réduit à point, deux tranches de filet sont cuites à part pour être réunies dans l'assiette, sous cette sauce-crème. C'est un plat généreux, tendre, bien relevé par une sauce qui épaulé parfaitement la viande qu'elle accompagne. Du riz est présenté en garniture. Si l'on veut ajouter un légume vert, il faudra le prendre à la carte. Des zucchini et des carottes choisis, aucun n'était vraiment préparé comme il aurait fallu, trop gras ou trop cuit.

Les desserts du chariot vous mettent l'eau à la bouche dès l'entrée. Ils sont beaux et sont servis en portions gargantuesques. Le choix de gâteaux, en particulier, est attirant. Sur les deux qui ont été choisis, l'un au maron, l'autre au chocolat, il ne reste qu'un souvenir très sucré, sans goût particulier. Il est sans doute préférable de retourner à la carte pour ce temps du repas.

LES MEILLEURS STEAKS A MONTREAL

JOE'S

AUX GROSSES PORTES ROUGES

1459 METCALFE 842-4638

• Un seul endroit • 3 étages • 405 tables
• Bière, vin, spiritueux • 4 grès à charbon de bois

"La maison au fameux spécial Ruban Rouge"

ou dîner ce soir?

SALLE A MANGER POUR FINES GUEULES

"L'APRÈS-SKI" AU MONT-LAVAL

SPECIALITES

scampis
steaks grillés
fondues — brochettes

Ouvert à l'année

675 BOUL. ST-MARTIN
Ste-Dorothea — Laval
SORTIE 6-0 DE L'AUTOROUTE

Reservations: **689-4220**

authentique cuisine hongroise et continentale
musique gitane tous les soirs

Today SUPPER CLUB

2022, RUE STANLEY, MONTREAL

RESERVATIONS 844-4844

DRAGON INN

UN DÉPAYSEMENT TOTAL
CUISINE POLYNÉSIENNE,
CHINOISE ET CANADIENNE
BOISSONS DES ILES DU SUD

2901 BOUL. TASCHEREAU
LAFLECHE
(face à l'hôpital Charles Lemoyne)

672-5850

Aloha BAR

le Cocher

EST EN VACANCES

de retour le 30 juillet

4897, rue Berri
face à la sortie de métro Laurier

523-2858

Le Plat d'Argent

Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.

Plus de 100 marques des meilleurs vins. Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.

Ouvert tous les jours de 11 h. à 11 h. et le dimanche de 5 p.m. à 11 h.

1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord

Reservations: **669-6874**

RESTAURANT

LA POUPÉE DU PÊCHEUR

pour un véritable regal aux fruits de mer

SCAMPIS PRÉPARÉS DE 7 FAÇONS
LICENCE COMPLETE

3715 boul. ST-LAURENT
(coin Avenue des Pins)
OUVERT JUSQU'À 2 H. A.M. SAUF DIMANCHE

849-9356

La Vieille France

DANS UNE AMBIANCE VIEILLE FRANCE

VOUS OFFRE SOIR EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE

ACCORDION MURETTE
DINER DANSAINT LE SAMEDI SOIR
TABLE D'HÔTE TOUTES LES SOIRS
À PARTIR DE 94.00

OUVERT TOUTES LES JOURS
A 11 H. A.M. SAMEDI À 5 H. P.M.

5201, RUE SAINT-JACQUES
RESERVATIONS 845-1575

FACILITES DE STATIONNEMENT

JADE GARDEN CAFE

AU COEUR DU QUARTIER CHINOIS VOUS INVITE

• CUISINE CANTONAISE AUTHENTIQUE • SALLE DISPONIBLE POUR BANQUETS ET RECEPTIONS
• COCKTAIL LOUNGE COMPLETEMENT LICENCIE

57, LAGAUCHETIÈRE OUEST RES.: 861-4941

SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7 h.30 à minuit — avec Louise Lecavalier, Soprano — Paul Talbot à l'orgue — Salvatore Scialoja, Ténor

CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE

Vita

RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord

321-2340

LA MAISON DU BIFTECK

GEORGES STEAK HOUSE

SITUE AU CAFÉ DU NORD - DELICIEUX SCAMPIS
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT

10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTREAL-NORD

Au Bouillon

SALLE A MANGER
BAR-TERRASSE

5414 GATINEAU
MONTREAL
Tel. 733-2125

LA MAISON DE L'ORIENT

HANCHOW INC.

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON — BOISSONS TROPICALES — RECEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RESERVATIONS **388-9291**

AU VIEUX MONTREAL

Chez Louis XVI

Le restaurant, Bar Salon, Piano Bar... Par excellence

TABLE D'HÔTE midi et soir COCKTAIL 5 h à 7 h p.m.

EN VEDETTE AU PIANO ROD TREMBLAY ET JACQUES ANTONIN

TOUTS LES SAMEDIS ET DIMANCHES DINER DANSANT TABLE D'HÔTE POUR GOURMETS \$7.25

2 est, rue Le Royer, coin St-Laurent, sud de Notre-Dame

RESERVATION: 861-5669

DIONYSUS

AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE

Permis complet de boissons

C'est depuis 3000 ans que le peuple grec connaît une belle vie nocturne et vous le retrouverez dans tout son charme comme aux temps mémorables de l'ancienne Plaque à Athènes.

Allez-vous en Grèce cette année? Commencez déjà vos vacances chez DIONYSUS. Revenez-vous de vos vacances grecques? Essayez encore DIONYSUS pour y retrouver la gaieté de vos nuits athéniennes.

Vous dinerez aux rythmes ensorcelants des bouzoukis grecs.

5301 AV. DU PARC

Ouvert 17 h. 30 jusqu'à fermeture. Dimanches 16 h. jusqu'à fermeture 277-8940

LA VIEILLE PORTE

RESTAURANT BAR DE DISTINCTION

ÉDIFICE DE LA BOURSE
PLACE VICTORIA

VOUS OUVRE LE MONDE DE LA GASTRONOMIE

CUISINE FRANÇAISE — A LA CARTE — PRÉPARÉE AVEC ART A DES PRIX RAISONNABLES

CREVETTES À LA NORMANDE \$1.95
ROGNONS DE VEAU DIJONNAISE \$4.25
CAILLES AUX RAISINS \$6.75
FILET MIGNON BOUQUETIÈRE \$6.95

SANS OUBLIER NOTRE RÉPUTÉE TABLE D'HÔTE de \$4.95 à \$5.50

VOYEZ NOTRE SPLENDEDE COLLECTION DE VIEILLES PORTES CANADIENNES DONT CERTAINES DATENT DU 16^e SIÈCLE

STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT APRES 6H P.M.

TOUTES CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

866-3057

PAESANO

IL RISTORANTE ITALIANO DI MONTREAL

Notre élégant décor Renaissance et le raffinement de notre cuisine donnent un cachet unique aux réceptions, mariages, banquets et célébrations d'anniversaires.

5192, rue CÔTE DES NEIGES

731-8221

LE TOUT NOUVEAU SUPPER CLUB

EL MADRIGAL

vous invite

DANS UN LUXUEUX DÉCOR ESPAGNOL

TOUTS LES JEU. VEND. SAM. ET DIMANCHES

BEL CANTO avec LOUISE ERIK GOSSELIN MARTIN
Danse avec Gisele et son accordéon

RESERVATIONS 622-9918

3379, boul. DAGENAIS, Fabreville, Laval
Autoroute sortie 9 ouest direction St-Eustache

FRUITS DE MER GRILLÉS CUISINE CONTINENTALE REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES ouvert samedi et dimanche à 5 h p.m.

Cuisine du Portugal
Atmosphère du Portugal
Fado du Portugal

au RESTAURANT SOLMAR

FADOS TOUTS LES SOIRS

Déjeuners d'hommes d'affaires 1194 rue Peel
Festa Bar Salon 861-6096
au rez-de-chaussée 861-6195

DELICIEUSES SPARE RIBS

THE BAR-B-BARN

SUCCULENT POULET

1201, rue GUY

POUR TOUTE LA FAMILLE FRITS À LA MODE DU SUD LES PLUS DÉLICIEUSES

SPARE RIBS

ET POULETS AU MONDE

STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE

THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
LIVRAISON GRATUITE

APPELEZ: **931-3811**

POUR UNE SOIRÉE INTIME... LE CHARME ET LE ROMANTISME DU RESTAURANT ITALIEN

Chez Vito

5412 Côte-des-Neiges
Réservation: 735-3623

RENDEZ-VOUS AU **rib'n reef**

DINER COMPLET À LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF \$6.50
OU DINER AUX FRUITS DE MER

Maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi) Menu spécial pour enfants moins de 12 ans.

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE

Table d'hôte du lunch à partir de \$2.50

Memo spécial pour enfants de moins de 12 ans.

DINER DANSANT TOUTS LES SAMEDIS SOIRS

Tous les soirs: **KEN SUMMERS**, chanteur, pianiste et organiste.
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES À PARTIR DE \$1.75

Facilités pour banquets, réceptions dans notre nouveau Salon Si Près.

rib'n reef

Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.

RESERVATIONS: 735 1601

8105 BOUL. DECARIE

Stationnement gratuit — Licence complète